

Parc Naturel
Régional
de la Haute Vallée
de Chevreuse

INVENTAIRE

des Patrimoines

le patrimoine vernaculaire

Commune de : Chevreuse



Parc Naturel
Régional
de la Haute Vallée
de Chevreuse

INVENTAIRE

des Patrimoines

le patrimoine vernaculaire

.....

Étude réalisée par :

Martine Leroux, *sociologue (ML consultants)*

avec la collaboration de Cécile Lauras, architecte

Isabelle Garet,

historienne, médiateur du patrimoine culturel

et le concours de

Alexandre Delarge, *chargé de mission culture (PNR)*

*Document établi en 1995
Édition 1^{er} trimestre 1996*

MAISON DU PARC
Château de la Madeleine
BP 73 - 78460 Chevreuse

Inventaire des Patrimoines

PRÉAMBULE

Les dossiers de *l'Inventaire des Patrimoines* sont des documents de travail destinés aux élus, techniciens et toutes personnes à la recherche ou ayant à faire état de connaissances relatives au patrimoine vernaculaire, aux milieux naturels et aux paysages, sur le territoire du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse.

Ces dossiers contiennent des informations (textes, cartes et illustrations), relatives aux domaines public et privé, dont *l'Inventaire des Patrimoines* restitue la situation à un moment donné. Le respect de la propriété privée, ainsi que le caractère évolutif des thèmes abordés, invitent à user de ces informations avec discernement.

Aussi la reproduction, sous quelque forme qu'elle soit, de tout ou partie de ce document est interdite sans l'autorisation expresse du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse. Celui-ci décline toute responsabilité quant à l'utilisation, intégrale ou partielle, de ce document.

REMERCIEMENTS

Nous remercions l'ensemble des personnes qui ont permis et facilité la réalisation de ce travail, en particulier l'équipe du Parc.

Nous tenons également à remercier Mesdames Dervaux, Maison, Mademoiselle Roussel, Monsieur Dugué, maire de Chevreuse, ainsi que Messieurs Bréban, Dervaux, Diemer, Lenoir, Zimmerman, qui ont accepté de participer à la réunion organisée par le Parc naturel le 5 avril 1994.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	3
SOMMAIRE	5
AVERTISSEMENT	7
IDENTITÉ	15
LISTE DES ÉLÉMENTS DE PATRIMOINE CARTOGRAPHIÉS	16
CARTE DES ÉLÉMENTS DE PATRIMOINE	17
HISTOIRE	21
ÉTYMOLOGIE - TOPOGRAPHIE - TOPONYMIE	23
GÉOGRAPHIE	25
DÉMOGRAPHIE	27
PATRIMOINE DE LA VIE RELIGIEUSE	29
PATRIMOINE DE LA VIE ADMINISTRATIVE ET COMMUNALE	33
PATRIMOINE DE LA VIE AGRICOLE	43
PATRIMOINE DE LA VIE PROFESSIONNELLE	47
PATRIMOINE DE LA VIE DOMESTIQUE	51
PATRIMOINE DE LA VIE SOCIALE ET CULTURELLE	59
PATRIMOINE SENSORIEL	65
DOCUMENTATION SOURCES ÉCRITES ET ICONOGRAPHIQUES	67
SOURCES ORALES	76
FICHES DES ÉLÉMENTS DE PATRIMOINE	

AVERTISSEMENT

Objectifs

L'inventaire du patrimoine du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse réalisé parallèlement aux inventaires du paysage et de la faune-flore, s'inscrit dans la perspective des actions à mener en faveur du patrimoine ; il représente une étape dans l'élaboration de la charte qui fixera les orientations de la politique patrimoniale du Parc.

Cet inventaire a pour finalité d'organiser l'avenir en tenant compte des appréciations et représentations des habitants. Il s'intéresse à un patrimoine en devenir et cherche à assurer l'ouverture sur la modernité.

Par ailleurs, la vocation d'un tel inventaire est de contribuer à l'identité communale et à celle du Parc.

Etat des lieux

Cet inventaire se définit comme un état des lieux, sans se limiter à un strict recensement du patrimoine ; état des lieux transitoire, évolutif, il a pour but de révéler le territoire à travers le relevé des éléments de patrimoine qui ont pris sens au cours des siècles ou qui prendront éventuellement sens dans l'avenir.

Il s'appuie sur la documentation existante, sur le point de vue des experts ainsi que sur le regard des habitants. Aussi exhaustif que possible, il n'approfondit pas les thèmes abordés mais constitue un travail de base : outil de réflexion et d'aide à l'action, il ouvre également sur d'autres recherches.

En effet, la méthodologie retenue aboutit à la constitution d'un fond documentaire et à la prise en compte, à un instant T, de la perception du patrimoine par les habitants de la commune. En ce sens, il n'est ni une monographie, ni un guide, mais plutôt un document de référence pour l'avenir.

L'inventaire du patrimoine fait l'objet, à l'échelle de la commune, de ce dossier et, à l'échelle du Parc, d'un dossier de synthèse. En outre, un catalogue des centres de ressources relatifs au patrimoine du territoire, effectué dans le cadre de cet inventaire et déposé à la maison du Parc, peut faciliter les investigations ultérieures.

Quel patrimoine ?

Il est difficile, aujourd'hui, d'employer le mot patrimoine sans le qualifier. Ainsi, les inventaires engagés par le Parc s'intéressent-ils aux patrimoines culturel, paysager et écologique. C'est du patrimoine culturel dont il sera ici question.

Entendu dans son acception la plus large, oeuvres originales et uniques mais encore bâtiments représentatifs de l'architecture vernaculaire, objets du quotidien témoins des activités du territoire, mémoires locales, etc., le patrimoine culturel inclut "les monuments et les richesses artistiques de la France", ainsi que le patrimoine plus ordinaire typique ou significatif du territoire, sans oublier le patrimoine immatériel.

Par définition même, le patrimoine réfère au passé. Pourtant, le patrimoine de demain est déjà à l'oeuvre que ce soit par les orientations d'aménagement du territoire, l'implantation des infrastructures ou des entreprises, les actions municipales, les activités des associations, les choix architecturaux "ordinaires"...

Enfin, patrimoines paysager et culturel sont parfois étroitement mêlés. Le regard porté sur la nature, les usages propres à chaque territoire confèrent en effet une valeur patrimoniale à certains paysages.

Quelles sont les "oeuvres" remarquables ou ordinaires que le présent reconnaît comme patrimoine ? Quelles sont les "créations" et les pratiques habitantes récentes susceptibles d'acquérir, demain, un sens patrimonial ?

Telles sont les questions qui ont motivé les démarches d'investigation, en particulier l'enquête auprès des habitants ; tel est le principe qui a guidé la réflexion au cours de cette étude et de la constitution de ce dossier.

Recueil des sources

Les données ont été recueillies au cours du premier semestre 1994.

Cet inventaire croise plusieurs approches : documentation, point de vue des spécialistes et celui des habitants.

DOCUMENTATION

La documentation relative au Parc et aux communes est riche et abondante. Une recherche documentaire partielle a été effectuée lors de l'élaboration du catalogue des centres de ressources, ainsi qu'une recherche approfondie à la bibliothèque municipale de Versailles et à la bibliothèque des Archives départementales des Yvelines. Pour la constitution du dossier patrimonial, la documentation suivante a été exploitée :

- Inventaire des richesses artistiques et historiques de la France, désigné sous le nom d'Inventaire Général ; réalisé à l'échelle communale, il s'intéresse au patrimoine architectural, monumental ou ordinaire, construit avant la guerre de 1914. Les microfiches de cet Inventaire sont d'ailleurs déposées dans la mairie de la commune et à la maison du Parc ;

- la documentation dont le Parc Naturel disposait : ouvrages de fond, articles de revues et de journaux, études effectuées sur le territoire du Parc à titre universitaire ou en vue de réalisations ponctuelles, etc. ;

- les guides anciens et récents ;

- la documentation remise par les habitants ou les municipalités lors des enquêtes orales.

POINT DE VUE DES SPECIALISTES :

Les "spécialistes" désignent l'équipe pluridisciplinaire du Parc, les professionnels participant à l'élaboration des différents patrimoines, ainsi que d'autres experts consultés au cours de l'inventaire - chercheurs de l'Inventaire Général et du pré-inventaire, conservateurs, archéologues départementaux, etc.

Chacun a été sollicité et a contribué par ses connaissances, globales ou ponctuelles, historiques ou actuelles, à l'élaboration de cet inventaire.

POINT DE VUE DES HABITANTS :

- Afin de multiplier les regards portés sur les patrimoines communaux, une enquête a été menée auprès d'habitants représentatifs de leur commune à divers titres : le Maire et/ou un de ses représentants, un agriculteur, un "érudit", un représentant d'association dans la mesure du possible à vocation environnementale, un résident vivant depuis longtemps dans la commune, un résident arrivé récemment dans la commune et un représentant de la jeunesse.

Réunis en soirée dans une salle de la mairie, ces habitants ont consacré plusieurs heures à définir les patrimoines culturel et paysager de leur commune. Ils ont ainsi localisé et commenté les éléments de patrimoine et les points de vue paysagers de leur commune.

- En outre, les interviews effectuées en 1993 dans le cadre de l'enquête sur "les gens du Parc" - thème d'une exposition prévue à la maison du Parc - ont pu être consultées et utilisées.

Elaboration du dossier communal

Le dossier reprend les différentes sources ; il n'en fait pas vraiment une synthèse, mais cherche à les restituer fidèlement. Cependant, le classement et la terminologie adoptés, fruit des réflexions et discussions menées au cours de l'inventaire, contribuent, en lui donnant une forme, à l'élaboration du patrimoine communal.

SELECTION DES ELEMENTS

Tous les éléments de patrimoine, y compris ceux dont il ne subsiste que des vestiges ou qui sont complètement détruits, sont pris en compte : éléments cités par les habitants et repérés ou étudiés par l'Inventaire Général, par l'équipe du Parc et par tous ceux qui, à titre universitaire ou professionnel, se sont penchés sur les aspects patrimoniaux du territoire. Valeurs historique, symbolique, affective, etc. interviennent donc dans l'élaboration du patrimoine communal.

Au cours de l'inventaire, la question de la sélection de nouveaux éléments s'est souvent posée, notamment à propos du patrimoine ordinaire réalisé jusqu'à nos jours. Les critères d'unicité et de représentativité, que nous avons finalement retenus, ont permis d'orienter notre regard et de repérer des éléments susceptibles d'acquiescer une valeur patrimoniale. Et, c'est bien par rapport aux caractéristiques de l'ensemble du patrimoine que celle-ci prend sens.

Les développements dont les éléments de patrimoine font l'objet dépendent des informations disponibles et de l'importance que leur accordent professionnels ou habitants.

CLASSEMENT DES ELEMENTS DE PATRIMOINE

C'est un classement "selon l'usage" qui a été adopté ; il introduit une dimension ethnologique qu'un classement plus classique négligerait. Les catégories de patrimoine permettent ainsi de regrouper des éléments de différentes natures : architecturale, immatérielle, etc. Sept catégories ont été créées :

- patrimoine de la vie religieuse,
- patrimoine de la vie administrative et communale,
- patrimoine de la vie agricole,
- patrimoine de la vie professionnelle,
- patrimoine de la vie domestique,
- patrimoine de la vie sociale et culturelle,
- patrimoine sensoriel.

Quelques principes ont par ailleurs facilité le classement :

C'est l'usage initial de l'élément qui est pris en compte : ainsi, un prieuré devenu école sera classé dans le "patrimoine de la vie religieuse" ou bien une ferme transformée en résidence appartiendra cependant à la catégorie "patrimoine de la vie agricole".

En ce qui concerne les châteaux, leur date d'origine détermine leur classement selon l'usage : construits avant la Révolution, ils sont considérés comme d'anciens bâtiments du pouvoir et sont classés à ce titre dans la rubrique "patrimoine de la vie administrative et communale"; construits après la Révolution, ils font partie du "patrimoine de la vie domestique".

Les moulins pouvaient avoir plusieurs usages (farine, tan) ; ils ont finalement été classés dans le "patrimoine de la vie professionnelle".

Il est possible qu'un élément relève en priorité d'une catégorie de patrimoine mais soit rattaché par son histoire à une autre. Ainsi, les lavoirs, considérés du point de vue de l'usage, font partie du "patrimoine de la vie domestique" ; cependant, ceux dont il est question sont propriété de la commune et leur construction témoigne d'une évolution qui relève du "patrimoine de la vie communale". Ils seront ainsi mentionnés dans les deux catégories.

Présentation du dossier communal

Les sources documentaires écrites ou orales sont systématiquement mentionnées à la fin des paragraphes entre parenthèses : noms d'auteur ou d'articles ou encore certains codes pour les sources fréquemment utilisées.

Le dossier est composé de trois parties qui vont du général au particulier :

1. La première présente selon le terme adopté dans les dossiers de l'Inventaire Général, les "généralités" permettant de situer la commune.

L'identité exprime "l'esprit des lieux".

Une carte du patrimoine (fond de carte IGN au 1/25000 ou selon les cas à une échelle réduite adaptée au format A4) localise et distingue les éléments de patrimoine cités par les habitants lors de la réunion et ceux signalés par les spécialistes. Le point de vue des habitants est ici privilégié : la légende et la carte reproduites mentionnent en premier les éléments tels qu'ils ont été formulés par les participants à la réunion organisée par le Parc.

Les éléments de patrimoine sélectionnés par les spécialistes sont également repérables et complètent éventuellement la liste des habitants. Lorsque la terminologie des spécialistes diffère de celle des habitants, il a semblé intéressant de la noter.

Le patrimoine immatériel et le petit patrimoine difficile à situer ne figurent pas sur cette carte. En outre, les éléments trop paysagers sont retenus par l'Inventaire du Paysage. Enfin, le mot "cimetière" dans la légende peut désigner croix de cimetière et tombes.

Les rubriques "histoire", "étymologie", "géographie", "démographie", complètent la présentation globale de la commune.

2. Dans la seconde partie, le patrimoine est abordé selon les catégories dégagées (voir ci-dessus). Tous les éléments, classés et regroupés, sont présentés succinctement et, pour la plupart, illustrés par des photos. Les éléments à forte valeur patrimoniale par leur histoire, l'importance qu'ils ont aux yeux des habitants ou encore par leur caractéristiques originales ou représentatives d'un ensemble, sont décrits globalement dans cette partie et développés ultérieurement dans la troisième partie ; dans ce cas, ils sont suivis d'un astérisque.

Le souci de restituer les sources consultées conduit à juxtaposer des éléments de patrimoine et des données documentaires de natures et de siècles différents. La composition de ces catégories peut alors apparaître fragmentaire. Ainsi, le "patrimoine de la vie sociale et culturelle" peut regrouper les activités de la commune et des croyances populaires ; le nom des hommes illustres ayant vécu sur le territoire peut être cité...

Pourtant, la succession et la diversité des informations traduisent la richesse du patrimoine dans toutes ses composantes et, au-delà des "fragments" de patrimoine, il est possible de dégager l'identité de la commune aujourd'hui.

3. La troisième partie est consacrée aux fiches de patrimoine. Il s'agit des éléments étudiés par les différents spécialistes, à l'exception toutefois des fiches d'Inventaire Général relatives au mobilier, aux croix de cimetière et aux tombes remarquables. Croix et tombes peuvent être présentées succinctement dans une fiche "cimetière". Quant au mobilier, il est cité comme "objet associé" d'un élément (ainsi pour les églises ou autres monuments disposant d'oeuvres exceptionnelles).

Les fiches présentent les informations provenant des différentes sources documentaires consultées. Lorsqu'une fiche décrit un élément qui relève de l'Inventaire Général, elle en reproduit les données avant de reprendre les autres informations sur le sujet. Les informations devenues caduques depuis la réalisation de l'Inventaire (au début des années 80 pour la plupart des communes) ont été actualisées.

4. En annexe, se trouve la documentation. Les références sont classées par ordre alphabétique et sont en général suivies du nom des bibliothèques et/ou centres de documentation dans lesquelles elles ont été relevées.

Les références mentionnées dans le dossier ne font pas l'objet d'une documentation séparée. Le nom des auteurs est indiqué entre parenthèses. Un code est attribué aux références documentaires fréquemment citées.

Codes des références fréquemment mentionnées dans le dossier

Sources écrites

IAURIF : Institut d'Architecture et d'Urbanisme de la Région Ile de France. *Etude diagnostic du schéma directeur de la Haute Vallée de Chevreuse*, 1993.

IG : Service Régional de l'Inventaire Ile de France. *Inventaire Général des Monuments et des Richesses Artistiques de la France : Chevreuse*. Réalisé par Paris C. Waltisperger, M. Genthon : DRAC IDF, 1981.

Images du patrimoine, PNRHVC : Conservation Régionale de l'Inventaire Général. *Images du patrimoine : les communes du Parc naturel régional de la haute vallée de Chevreuse*. APPIF, 1987.

Monographie : Monographie communale - Archives départementales des Yvelines, série T, 1899.

Sources orales

Enquête "Gens du Parc" : interviews réalisées auprès des habitants dans le cadre de l'enquête "les Gens du Parc".

Réunion : enquête auprès des habitants le 5 avril 1994.

IDENTITÉ

Au pied du coteau de la Madeleine, sur la rive gauche de l'Yvette, le village de Chevreuse s'est développé pour devenir, dès le Moyen-Age, un bourg actif et prospère au coeur de la vallée qui porte aujourd'hui son nom.

Dans le vieux bourg, en contrebas du château, imposant symbole du pouvoir temporel des seigneurs de Chevreuse, l'église Saint-Martin et le prieuré Saint-Saturnin, garantissent la pérennité spirituelle de la commune. Tout autour, les maisons anciennes, les ruelles et les petites places pavées évoquent les foires et les marchés qui animaient autrefois la commune. Quant à la maison des Bannières, actuellement restaurant, elle rappelle que les chevrotins, au Moyen-Age, devaient payer de nombreux droits.

Le long du canal de l'Yvette, les petits ponts, les lavoirs, les séchoirs à peaux, évoquent l'activité des tanneries qui a caractérisé Chevreuse jusqu'à la fin du siècle dernier.

A proximité de l'Yvette, la mairie, symbole du pouvoir administratif moderne, se tourne vers la ville.

Aujourd'hui, Chevreuse, avec ses nombreux commerces, reste un lieu d'échange. Par ailleurs, son patrimoine historique et naturel, attire touristes et promeneurs. Le château de la Madeleine en cours de restauration, désormais Maison du parc naturel, le chemin des Petits Ponts, le sentier Jean Racine ... invitent à découvrir des sites chargés d'histoire et des paysages forestiers et encore ruraux.

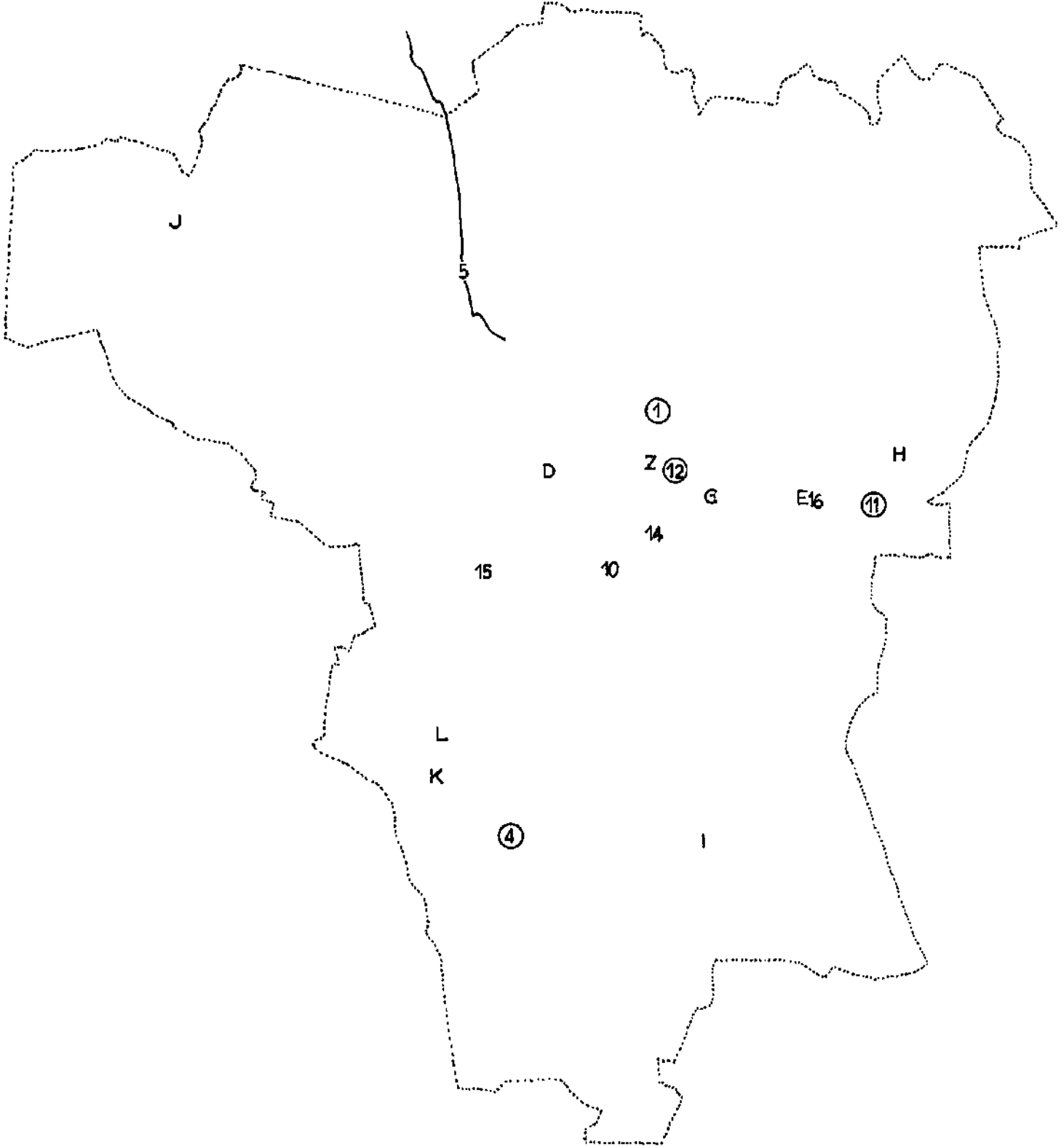
Chevreuse doit d'ailleurs aux activités agricoles, malheureusement menacées aujourd'hui, "ses trouées de verdure". (Réunion)

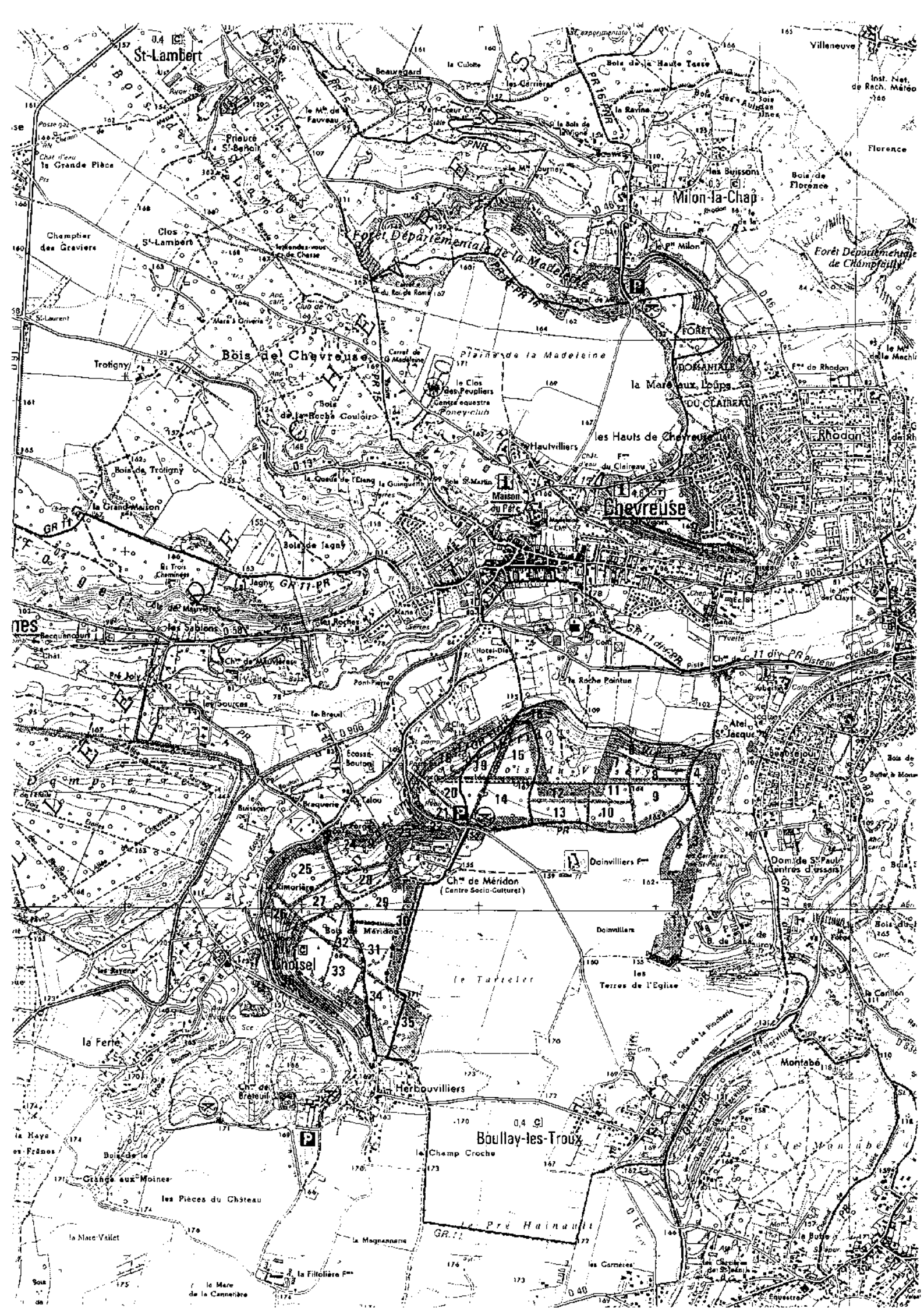
Cette commune vivante, dont la vocation résidentielle se développe, crée de nouveaux équipements sur la rive droite de l'Yvette en restant fidèle à la tradition. A l'avenir, Chevreuse est décidé à contenir l'urbanisation et à préserver son caractère rural.

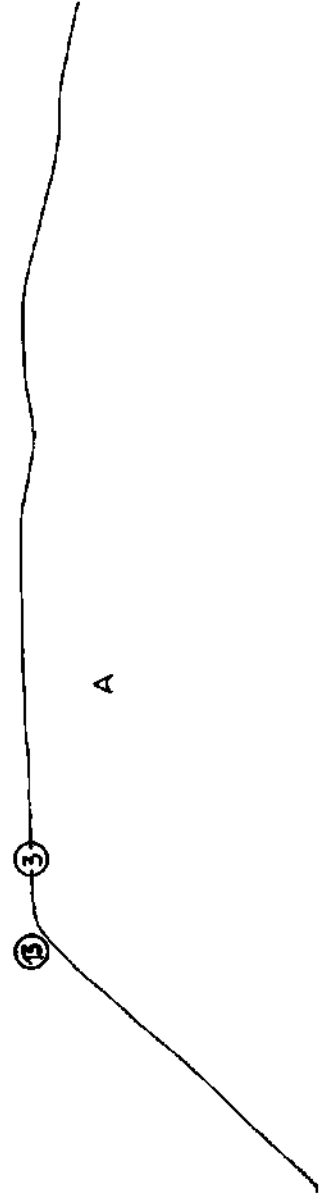
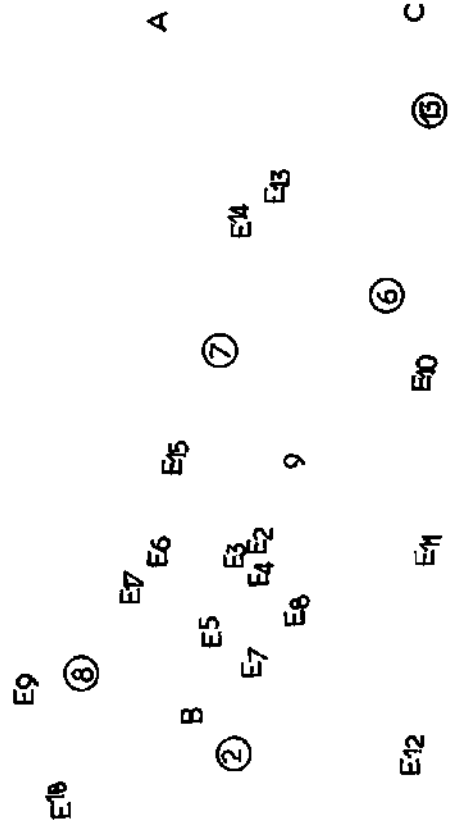
LISTE DES ÉLÉMENTS CARTOGRAPHIÉS DE PATRIMOINE

- ① château de la Madeleine (*château fort*)
- Z ② place de l'Église et Prieuré (*prieuré Saint-Saturnin*)
- Z ③ chemin des Petits Ponts
- ④ château de Méridon
- 5 sente Jean Racine
- Z ⑥ ensemble de maisons rue de la Division Leclerc
- Z ⑦ ferme, 70 rue de Paris
- Z ⑧ maison des Bannières, 16 rue de Versailles
- Z 9 maison à colombage n° 8 place du Marché au Blé
- 10 ancienne léproserie de Hôtel-Dieu
- ⑪ chapelle Saint-Lubin
- ⑫ centre du bourg (*flot*)
- Z ⑬ lavoirs et tanneries (*lavoir, ruelle du Mandar ; maison-tannerie, 7 rue de la Division Leclerc*)
- 14 terrains de sports
- 15 bassin de retenue
- A fortifications d'agglomération
- Z B église Saint-Martin
- Z C Hôtel de Ville
- D hospice
- Z E1 maison, 8 rue de Dampierre
- Z E2 maison dite La Perle, 3 place des Halles
- Z E3 maison, 4 place des Halles
- Z E4 maison, 5 place des Halles
- Z E5 maison, 9 place des Halles
- Z E6 maison, 12 place des Halles
- Z E7 maison, 2 rue Lalande
- Z E8 maison, 3 rue Lalande
- Z E9 maison ruelle des Larris
- Z E10 maisons, 33 rue de la Division Leclerc
- Z E11 maison, 49 à 53 rue de la Division Leclerc
- Z E12 hôtel dit maison des vieilles étuves, 77 rue de la Division Leclerc
- Z E13 maison, 54 rue de Paris
- Z E14 maison, 60 et 62 rue de Paris
- Z E15 maison, 84 et 86 rue de Paris
- E16 maison à Saint-Lubin, 58, 60 rue de la Porte de Paris
- Z E17 maison, 2 rue de Versailles
- Z E18 maison, 20 rue de Versailles
- Z F remise agricole, 24 et 26 rue de Versailles (non localisée)
- G pont rue Charles Michel
- H château du Claireau (détruit)
- I manoir de Doinvilliers
- J pont de Trotigny
- K "château de Talou"
- L fontaine-lavoir-abreuvoir

1, 2... et suivants	élément désigné par les habitants
○	élément désigné par les habitants et les professionnels
A, B... et suivants	élément désigné par les professionnels
Z	voir ci-après la carte Zoom
(italiques)	terminologie utilisée par l'Inventaire Général
————	route ou chemin
-----	rigole ou ligne de chemin de fer
.....	limites communales







SECTION A

FEUILLE No 4



FEUILLE No 8

HISTOIRE

Le site de Chevreuse est habité dès l'époque mérovingienne. (Monographie)

Le fief de Chevreuse est, dès l'origine, très étendu; il comprend des terres situées dans les paroisses de Cernay, Chevreuse, Choisel, Milon-la-Chapelle, Saint-Forget, Saint-Lambert, Saint-Rémy, Senlisse et les Troux. (IG)

Les seigneurs de Chevreuse sont à la fois les vassaux de l'abbaye Saint-Denis pour certaines terres et de l'évêché de Paris pour d'autres. (IG)

En effet, en 768, une donation de Pépin le Bref accorde aux abbés de Saint-Denis une partie du pays d'Yveline. Par ailleurs, en 980, le pape Benoît VII confirme la donation du prieuré Saint-Saturnin de Chevreuse à l'évêque de Paris, Elisiard, qui inféode ses biens aux seigneurs de Montlhéry. Ces derniers font de Chevreuse une des sept places fortes qui contrôlent le passage de Paris à Orléans et à Chartres. (IG ; Guide pratique)

Pendant la guerre de Cent Ans, l'attitude de ces seigneurs face au roi de France et la situation géographique de ce château, si proche de Paris, entraînent de nombreux ravages sur son territoire. Le village et le château sont assiégés et pris par les Armagnacs, repris par les Bourguignons. Le domaine sort de cette période de troubles ruiné, pillé et dévasté. Des 300 habitants que comptait Chevreuse, il n'en reste plus que 28 à la fin de la guerre. (Guide pratique)

La seigneurie de Chevreuse est érigée en baronnie par Charles VII, après la fin de la guerre de Cent Ans, puis, en 1546, en duché par François I^{er}. (Guide pratique) Mais l'érection de la baronnie en duché ne sera enregistrée qu'en 1555 par le Parlement sur autorisation du roi Henri II. (Monographie)

En 1543, la baronnie est acquise par la duchesse d'Etampes, Anne de Pisseleu, la maîtresse de François I^{er}. Mais à la mort de celui-ci, ses biens sont saisis et vendus. C'est alors le cardinal Charles de Lorraine qui, en 1551, achète le duché et l'agrandit en y ajoutant le fief de Beaurain (Dampierre, Mesnil-Saint-denis et toutes les terres de l'abbaye de Saint-Denis dans l'Yveline). Son neveu, Henri le Balaféré, duc de Guise, en hérite en 1574 et fortifie la ville. (Guide pratique ; IG)

Pendant les guerres de religion, Chevreuse, garnison des ligueurs, souffre moins que le reste de la région. La ville sera épargnée par Henri IV grâce à l'hospitalité de Catherine de Clèves, veuve du duc de Guise. (Guide pratique)

Claude de Lorraine, second fils du Balaféré, voit son duché érigé en pairie en 1612. Il épouse Marie de Rohan-Montbazon, grande frondeuse amie d'Anne d'Autriche, célèbre pour avoir tenu tête à Richelieu. Il meurt sans héritier mâle en 1657 et le duché revient

au fils que Marie de Rohan a eu de son premier mariage. Louis Charles d'Albert, duc de Luynes, le donne à son tour à son fils, Charles Honoré d'Albert qui fait restaurer le château. C'est à ce moment-là que le poète Jean Racine réside à Chevreuse chez son oncle, intendant au château. (Monographie ; Guide pratique)

A la fin du XVII^e siècle, la ville et le château de Chevreuse sont rattachés au domaine de Versailles par Louis XIV, qui l'échangera l'année suivante avec les Dames de Saint-Cyr contre Buc et Guyancourt. (IG)

Dès lors, Chevreuse est supplanté par Dampierre. Si le château commence à tomber en ruines, ayant perdu toute importance politique, la ville connaît un essor économique régulier. (Guide pratique)

Pendant la Révolution, Chevreuse est chef-lieu de canton. En 1790, Fabre d'Eglantine devient le premier maire de la commune.

Le château est vendu comme Bien national en 1791. Transformé un temps en exploitation agricole, il est racheté par le duc de Luynes en 1853. (Monographie)

Il est actuellement la propriété du Conseil Général des Yvelines, qui finance avec la Région Ile de France les travaux de restauration entrepris depuis quelques années. Il abrite aussi la Maison du Parc Naturel Régional.

Pendant la seconde guerre mondiale, un réseau de résistance se constitue à Chevreuse. Quelques habitants reçoivent et cachent les parachutistes anglais et américains. Par ailleurs, le manoir du Claireau et ses dépendances sont occupés par environ 150 Allemands des forces aériennes basées à Toussus-le-Noble. (Enquête "Gens du parc" ; "Le manoir du Claireau et le tombeau des Montgomery")

ÉTYMOLOGIE - TOPOGRAPHIE - TOPONYMIE

"Ce serait un collectif en -osa (Caprosa) sur le latin capra = chèvre ou (cavrosa) sur cavra qui pourrait aussi être le nom gaulois de la chèvre. La Guide des Chemins de France donne déjà (1553) cette étymologie à propos de Chevreuse- "le Pays des Chèvres?"

- cf Chevie-Cavrosa,980 (Cartulaire Général de Paris,I,90)
- Caprosa,1031 (N.D. de Chartres,I, 88)
- Cabrosa,1118 (Vaux de Cernay,I,3), v.1152 (Louis VII, p.87), 1163 (Vaux de Cernay,I,40), 1172 (Tardif; Mon. Hist.,p.316)
- Caprosa,v.1180 (St Germain des Prés,I,309)
- Chevreuse,v.1190 (St Martin des Champs,III,108)
- Caprosia,1191 (N.D. de la Roche,p.431) ou Cabrosia, 1192 (Vaux de Cernay,I,116) et 1201 (N.D. des Moulineaux,p.7)
- Cabrosia ou Caprosia,v.1205 (Pouillés Sens,p.349,350 et 351)
- Caprosia, 1215 (Vaux de Cernay,I,197) ou Cabrosia,1216 (Porrois,p.50)
- Caprosia,1235, 1258 et 1244 (N.D. de la Roche,p.5, 6, 7, 88 et 100), 1249 (Layettes,III,87), 1252 (Porrois,p.248), 1257, 1262 et 1263 (Vaux de Cernay,I, 535, 573, 574 et 580), 1269 (Olim,I,330), 1276 (Vaux de Cernay,II,4 et 66)
- Caprosia,1352 (Pouillés Sens, p.384)
- Chevreuse,1364 (Charles V,p.648), 1370(A.N. Mon. Hist. KK 12), 1380 (Charles V, p.938 et 944)
- Caprosia,1384 (Pouillés Sens,p.390)
- Chevreuse,1418 et 1431 (Journal d'un bourgeois de Paris,A,p.91 et 239)
- Caprosia, 1470 (Visites de Josas,p. 392)
- Chevreuse, 1553 (La Guide), 1711 (Delisle), 1750 (Cassini), 1767 (Inscriptions,III, 441) et 1781 (Itinéraire). " (Claise)

GÉOGRAPHIE

La commune de Chevreuse est limitée par Milon-la-Chapelle, Saint-Rémy-lès-Chevreuse, Boullay-les-Troux, Choisel, Saint-Forget et Saint-Lambert. Elle couvre une superficie de 1 341 hectares.

Chevreuse est traversé d'est au sud-ouest par la Nationale 306 de Paris à Rambouillet (devenue Départementale 906 à Saint-Rémy-lès-Chevreuse).

L'Yvette traverse d'ouest en est la commune ; elle reçoit le rû de Fortin, ou rû d'Ecosse-Bouton, qui arrive de Choisel.

La ville s'est développée essentiellement sur la rive gauche de la rivière, laissant le sud aux prairies et aux forêts qui, comme dans la commune voisine de Saint-Rémy, couvrent ce versant de la vallée. Au nord de l'Yvette, la ville remonte le coteau boisé et abrupt jusqu'au plateau du Mesnil-Saint-Denis, avec les hameaux de Hautvilliers et du Claireau.

Le sol, assez accidenté, est sablonneux dans la vallée et calcaire sur les plateaux. Sa richesse en grès et en pierres meulières fut longtemps exploitée. (Monographie)

Démographie contemporaine et ancienne

Données : INSEE
Dupaquier, Felkay, Guérout et al.

Démographie contemporaine (hab.)					
1990	5029	1982	4807	1975	4201
1968	3409	1962	+2705	1954	2339
1946	+2114	1936	+1971	1931	+1917
1926	+1893	1921	+1767	1911	+1949
1906	+1933	1901	+1826	1896	+1813
1891	+1808	1886	+1855	1881	+1734
1876	+1786	1872	+1892	1866	+1989
1861	+1869	1856	+1750	1851	+1807
1846	+1683	1841	+1730	1836	+1542
1831	1507	1826	1530	1820	1565
1817	1561	1806	1594	1801	1685
an IV	1650	an II		1790	1800

Les signes + accompagnant certains chiffres de recensement indiquent que les listes nominatives correspondantes ont été conservées dans les dépôts d'archives départementales.

Démographie ancienne (feux)					
1788	337 302	1785	317 279	1780	328 280
1775	309 264	1769	362 313	1766	335 279
1760	352 303	1755	325 270	1750	302 253
1744	320 268	1739	324 284	1726	F314 G867
1725	F322 G1062	S 1720	300	1713	306
S 1709	354				

F = feux (foyers)

G = gabellants (personnes de plus de 8 ans)

S = référence à Saugrain, "Dénombrement du royaume"

Deux données dans une case : la première est exprimée en feux totaux et la seconde en feux masculins

DÉMOGRAPHIE

En 1709, Chevreuse compte 354 feux, ce qui correspond à une population de 1500 à 1700 habitants environ.

Au cours du XVIII^e siècle, l'évolution de la population est irrégulière. En 1790, le recensement comptabilise 1800 habitants, mais ce chiffre est une exception comparé aux recensements suivants. En effet, jusqu'en 1836, il est plus souvent inférieur à 1600 habitants. Ensuite, de 1836 à 1911, la population de Chevreuse augmente; elle passe de 1542 à 1911 habitants.

La population décroît de manière significative après la guerre de 1914, puis augmente régulièrement à partir de 1926 et de plus en plus rapidement après la deuxième guerre mondiale.

Entre 1975 et 1990, la composition de la population manifeste un léger vieillissement.

La part des jeunes de moins de 20 ans passe de 33 % à 27 % de la population totale. Parallèlement, la classe d'âge des 20 - 39 ans régresse, tandis que la classe d'âge des 40 - 59 ans connaît une progression importante. Le nombre d'habitants de plus de 60 ans augmente également.

En 1990, l'habitat de Chevreuse est composé de 1735 résidences principales (dont 71 % sont des maisons individuelles) et de 104 résidences secondaires, soit 5,6 % du total des habitations).

En 1990, la population active compte 2326 habitants; 692 ont un emploi dans la commune, 1519 travaillent en dehors de la commune dont 557 dans le même département.



Eglise paroissiale Saint-Martin



Prieuré Saint-Saturnin

PATRIMOINE DE LA VIE RELIGIEUSE

Le patrimoine de la vie religieuse enracine la commune dans l'histoire. Le prieuré Saint-Saturnin attesté dès le Xe siècle et l'église Saint-Martin, dans le centre du vieux village de Chevreuse, représentent, symboliquement, la pérennité de la commune.

CIRCONSCRIPTIONS ECCLESIASTIQUES

(Dupaquier, Felkay, Guerout et al.)

Période contemporaine

Evêché Versailles

Ancien Régime

Diocèse	Paris
Archidiaconé	Josas
Doyenné	Châteaufort
Vocable	Saint-Martin
Présentateur	Abbé de Bourgueil

*EGLISE PAROISSIALE SAINT-MARTIN**

L'édifice primitif remonte au XIIIe siècle ; il fut remanié à plusieurs reprises au cours des siècles et l'ensemble du bâtiment a été restauré depuis la seconde guerre mondiale. (IG ; "Le petit guide de Chevreuse")

*PRIEURE DE BENEDICTINS SAINT-SATURNIN**

Face à l'église, l'ancien prieuré Saint-Saturnin a en partie perdu sa fonction d'origine. Attestée dès le Xe siècle, cette église prieurale, desservie par un abbé, fut la première église du village. (IG ; "Le petit guide de Chevreuse")

Transformé après la Révolution en chai et en magasin de vins, les ruines du bâtiment ont été réhabilitées pour abriter un centre culturel. Une tourelle, ancien logis prieural du XVIIIe siècle très remanié, abrite l'actuel presbytère. (IG ; Monthéard)

*CIMETIERES**

Un cimetière entourait autrefois l'église Saint-Martin. Il fut déplacé à la fin du XIXe siècle ou au début du XXe siècle et l'actuel cimetière fut alors aménagé dans la rue de Dampierre.

Le premier cimetière, surnommé par les habitants le "Vieux", fut supprimé et aménagé en place publique, la place Charles-de-Gaulle. (Enquête "Gens du Parc")



Chapelle Saint-Lubin

*LEPROSERIE OU CHAPELLE SAINT-LUBIN**

L'actuelle chapelle Saint-Lubin est une ancienne léproserie. Elle aurait été érigée en souvenir de miracles accomplis par le Saint évêque de Chartres lors de ses passages à Chevreuse. Au milieu du XIXe siècle, la chapelle est détruite et entièrement reconstruite. (IG ; "Chevreuse, fêtes de la Saint-Jean")

MAUSOLEE

Le mausolée de la famille Montgomery, partiellement ruiné, est érigé en 1901 sur la pente de la colline du Claireau. Ce tombeau, autrefois inclus dans le domaine du Claireau, se trouve aujourd'hui à l'extrémité sud du lotissement des Hauts-de-Chevreuse. (Images du patrimoine)

CALVAIRE

La croix de Saint-Lubin est un point de repère entre Chevreuse et Saint-Rémy-lès-Chevreuse.

COUTUME

Jusqu'au début du XXe siècle, au cours de la fête de la Saint-Fiacre, la fête des maraîchers, le pain béni était partagé entre tous les invités. (Bénet)

PATRIMOINE DE DEMAIN

Le patrimoine religieux participe à l'identité du bourg de Chevreuse. Sa conservation semble importante à la fois comme élément de mémoire et comme lieu de vie sociale.



Mairie



Château de la Madeleine

PATRIMOINE DE LA VIE ADMINISTRATIVE ET COMMUNALE

Un important patrimoine administratif et communal est hérité du passé. Le château qui domine le village, les places et les ruelles pavées, les vestiges des fortifications et l'ancienne maison des bannières évoquent l'organisation politique, militaire et économique du village à l'époque médiévale.

Les aménagements réalisés ces vingt dernières années, les équipements scolaires, sportifs et médicaux, manifestent un souci de modernité et d'adaptation à l'évolution démographique de la commune.

CIRCONSCRIPTIONS ADMINISTRATIVES

(Dupaquier, Felquay, Guerout et al.)

Période contemporaine

Arrondissement	1968	Rambouillet
Canton	1968	Chevreuse
District	1790	Versailles
Canton	1790	Chevreuse
	1801	id.

Ancien Régime

Intendance	1789	Paris
Election	1789	Paris
Subdélégation	1789	Versailles
Grenier à sel	1789	Montfort-l'Amaury
Coutume		Paris
Parlement		Paris
Bailliage		Prévôté de Paris
Gouvernement		d'Ile de France

ARCHIVES

Il y a peu d'archives communales, mais le fonds ancien est en bon état.

*HOTEL DE VILLE**

La première mairie, érigée en 1839, est détruite en 1869 lors de la rectification de la route de Paris à Rambouillet. L'actuelle mairie se trouve dans un bâtiment érigé en 1873 dans l'axe de la route. (IG)



Château de Méridon



Maison des Bannières

Sur la façade de la mairie, on peut voir l'écusson de la ville. Il représente une croix avec quatre lions et, sur le dessus, un château, le château de la Madeleine. Jadis, des chèvres étaient représentées à la place des lions. ("Le petit guide de Chevreuse")

MONUMENTS AUX MORTS

Un premier monument aux morts, érigé en 1899, est situé dans l'actuel cimetière (voir fiche cimetière). Sur le parking de l'hôtel de ville se trouve un monument plus récent commémorant les morts des deux guerres mondiales.

*FORTIFICATIONS D'AGGLOMERATION**

Plusieurs enceintes successives, accrochées aux remparts du château de la Madeleine, ont clôturé la ville ancienne. Une enceinte primitive de terre et de bois correspond aux premières traces d'occupation du site dans une logique militaire de défense. Le tracé complet de cette première enceinte est inconnu. (Dufaÿ, *Connaître les Yvelines*, 1993)

La première enceinte maçonnée fut érigée entre 1380 et 1420 pendant la guerre de Cent Ans. La seconde, construite entre 1562 et 1598, englobait l'Yvette et les jardins potagers qui la bordaient au sud. Si les sept ouvrages d'entrée (portes) et les douves ont disparu, quelques tourelles et quelques pans des fortifications subsistent, notamment près de la rue de la Tour. (Images du patrimoine)

*CHATEAU-FORT DE CHEVREUSE OU DE LA MADELEINE**

Etabli à un endroit stratégique, dans une logique d'installation militaire, le château de la Madeleine, construit au milieu du XI^e siècle pour Milon de Chevreuse, fut acheté au XIV^e siècle et agrandi par Pierre de Chevreuse. Des travaux de réparations dans la seconde moitié du XVII^e siècle, des modifications au début du XIX^e siècle n'ont pas altéré ce château qui fut peu habité tout au long des siècles. L'édifice est établi sur le rebord d'un plateau bordé à l'est et à l'ouest de deux ravins et dominant de près de 80 mètres la ville de Chevreuse. Ces défenses naturelles s'ajoutaient aux fortifications pour constituer une place forte d'une grande importance stratégique aux environs de Paris. Il se composait d'un donjon, d'une enceinte formée au nord de trois tours rondes et au sud de trois tours carrées. L'entrée dans la cour s'effectuait par un châtelet d'entrée. A l'extérieur de la première enceinte se développait la basse-cour ou bayle qui abritait la chapelle. Des fossés étaient aménagés du côté du plateau au nord. (Images du patrimoine ; Laporte)

Propriété du département des Yvelines depuis 1981, la restauration du château-fort a permis d'y installer la Maison du Parc naturel régional inaugurée en 1989. (Dufaÿ, *Connaître les Yvelines*, 1993)

*CHATEAU DE MERIDON**

Un château fut élevé à Méridon pendant la période médiévale. Détruit avant 1819 (date du cadastre), la terrasse ancienne fut utilisée, à la fin du XIX^e siècle pour la construction d'un nouveau château. Isolé au sud de la commune, il abrite aujourd'hui un centre socio-culturel franco-néerlandais. (IG)



Place des Halles



Les petits ponts

MANOIR DE DOINVILLIERS

Au sud de la commune, la ferme de Doinvilliers est construite à l'emplacement d'un manoir avec ferme détruit au début du XXe siècle. (IG)

*MAISON DES BANNIERES**

Construite au XVe siècle, la maison a conservé dans son appellation le souvenir des droits féodaux ou banalités (redevances payées pour l'utilisation des fours, pressoirs ou moulins banaux) qui y étaient perçus par le prévôt de Chevreuse. (IG ; Réunion)

*HOTEL DIT MAISON DES VIEILLES ETUVES**

Cette maison, construite au début du XVIIe siècle, aurait peut-être abrité des étuves (ou bains publics). (IG)

*HOSPICE**

L'hospice construit au milieu du XIXe siècle devait remplacer un hospice plus ancien situé rue de la Mairie. Il assura dans la deuxième moitié du XIXe siècle l'enseignement aux pauvres. (IG ; Monographie)

L'hôpital de Chevreuse est construit à l'emplacement de cet hospice dont il subsiste des bâtiments.

GENDARMERIE

Aujourd'hui, la brigade de gendarmerie est installée à Saint-Lubin. Autrefois, la gendarmerie occupait un bâtiment située au 20 rue de Versailles. Les trois pièces du rez-de-chaussée, voûtées en berceau, servaient d'écuries. (Images du patrimoine)

PLACES

Plusieurs places anciennes, pavées, sont reliées dans le bourg de Chevreuse par de petites ruelles. Les Halles et le Marché au Blé sont des toponymes qui attestent de l'importance du village comme lieu d'échange dans le passé. (Réunion)

De forme triangulaire, la place des Halles est située sur l'ancienne traverse principale de la ville (entre les rues de Paris et de Versailles), au centre du Chevreuse ancien. La halle couverte fut détruite en 1793. (Images du patrimoine)

La place du Marché au Blé, rue de la Division Leclerc, se trouve au centre du vieux bourg et la place Charles de Gaulle, face à l'église et au prieuré, a remplacé l'ancien cimetière.

PATRIMOINE LIE A L'EAU

Les nombreux ponts et lavoirs qui sillonnent le canal de l'Yvette témoignent de l'activité industrielle locale principale au XIXe siècle, la tannerie.

Il existe le long de l'Yvette toute une série de lavoirs, le lavoir communal situé ruelle du Mandar (voir patrimoine domestique) et un grand nombre de petits lavoirs privés. Il existait également d'autres lavoirs communaux installés sur le Rouillon, sur la mare de la Madeleine et à Trotigny. (Barre)



Château d'eau de Hautvilliers



Ecole Saint-Lubin

Un ensemble fontaine-lavoir-abreuvoir (voir patrimoine domestique) à Talou est toujours visible ainsi que l'abreuvoir aménagé au bord de l'Yvette derrière la mairie.

Environ 22 petits ponts* enjambent le canal de l'Yvette. L'un de ces ponts, le pont du Canal*, construit en meulière, rue Charles-Michel, daterait du XIXe siècle. (IAURIF ; IG)

Le pont* situé dans le hameau de Trotigny se trouve sur une rivière actuellement asséchée.

Au château de la Madeleine, un puits fut creusé au XIe siècle et reconstruit au XIVe siècle. Il fait actuellement l'objet d'une restauration. Ce puits aurait une profondeur d'environ 85 mètres. Il rejoignait, semble-t-il, le puits du château de Méridon. (Barre)

Si le château d'eau de Hautvilliers n'a plus d'utilité, sa destruction est néanmoins coûteuse. (Réunion)

ENSEIGNEMENT ET EQUIPEMENTS SCOLAIRES*

La première école du village est construite en 1880. Mais un maître d'école est mentionné en 1741. (Monographie)

Aujourd'hui, la commune dispose de nombreux établissements scolaires. L'architecture du CES Pierre de Coubertin, récemment construit, s'inspire du style local.

EQUIPEMENTS ET AMENAGEMENTS

Outre les équipements scolaires, la commune a réalisé des équipements sportifs de loisirs. Un gymnase a été construit en 1981 près du C.E.S, le long du chemin des Regains dans une zone marécageuse remblayée. Un parc des sports et des loisirs a récemment été aménagé à proximité de ce gymnase. Ce complexe comprend une piscine couverte en hiver et ouverte en été, un sauna, des courts de tennis couverts ou en plein air. Un terrain de football terminé en 1988 et un terrain de rugby sont intégrés tous deux dans le parc des sports. (Réunion)

Par ailleurs, la commune réalise progressivement "l'embellissement" du centre ancien et projette de paver les rues et les places du centre. Des ruelles ont déjà fait l'objet d'aménagements (la ruelle des Mandars et la rue Lalande) ainsi que le carrefour des Tilleuls. (Réunion)

La commune entretient plusieurs chemins fréquentés par les promeneurs et les randonneurs : le Chemin Jean Racine et le chemin des Petits Ponts. (Réunion)

L'aménagement de la mairie et de certains équipements publics est envisagé dans le cadre d'un contrat régional (bibliothèque, perception, parking). (IAURIF)

L'enfouissement des réseaux est souhaité et sera envisagé. Enfin, une jonction entre le terrain de sport et le bassin de retenue sera aménagée pour les promeneurs. (Réunion)



Parc des Sports et de Loisirs

PATRIMOINE DE DEMAIN

La création d'équipements modernes ne contrarie pas la conservation du patrimoine administratif et communal ancien, essentiel à l'identité de la commune.



Ferme - Hautvilliers



Ferme de Doinvilliers

PATRIMOINE DE LA VIE AGRICOLE

Au début du siècle, les industries sont abandonnées et Chevreuse se consacre exclusivement à des activités agricoles. Aujourd'hui, quatre agriculteurs poursuivent la culture des céréales sur les plateaux de Trotigny, de Doinvilliers et dans la Plaine de la Madeleine. (Monographie ; Réunion)

Par ailleurs, les exploitations maraîchères et horticoles, autrefois spécificités de la commune, ont aujourd'hui perdu de leur importance.

FERMES

Plusieurs fermes sont implantées sur les plateaux : l'ancienne ferme du Claireau à la lisière de la Forêt domaniale du Claireau, et les fermes en activité de Hautvilliers, de Doinvilliers et la ferme de Trotigny dont le maintien de l'activité agricole pose problème. En vallée, se trouvent plusieurs anciennes fermes : celle de l'Hôtel Dieu, une autre au Breuil, enfin la ferme située dans le coeur du bourg, rue de Paris*. (LAURIF ; IG)

En 1900, la propriété était très morcelée ; la plus grande ferme était celle de Doinvilliers. Le reste des terres appartenait à de petits cultivateurs ou maraîchers. (Monographie)

La proportion de terres drainées est aujourd'hui de 63%. (Bénet)

PRODUCTIONS VEGETALES

La culture céréalière traditionnelle en plateau se maintient. En revanche, la culture maraîchère et horticole, qui jouait autrefois un rôle important dans l'économie locale, a quasiment disparu. (Monographie ; Réunion)

La culture maraîchère est attestée à Chevreuse dès 1874. Les productions étaient diverses avec des fruits comme les fraises, cultivées sur le coteau entre le château de la Madeleine et le village, et des légumes comme les asperges; la culture des fleurs était également très importante avec des pensées, des myosotis et des pâquerettes. "La paâquerette de Chevreuse" était vendue à Vilmorin. (Enquête "Gens du Parc" ; Monographie ; Réunion)

Les jardiniers-maraîchers vendaient leur production directement à Paris (Halles et Quai aux fleurs). Ils allaient prendre le train à Monthléry, l'Arpajonnais qui se rendait Porte d'Orléans, ou se rendaient aux Halles à cheval. De véritables convois de fleurs partaient pour la capitale et les voitures à chevaux se suivaient les unes les autres. (Monographie ; Réunion)

La profession de jardinier-maraîcher, depuis longtemps constituée en communauté comptait du XIIIe siècle au XVIIIe siècle quatre classes principales : les jardiniers-fleuristes, les jardiniers marchands d'arbres, les jardiniers-planteurs, et les maraîchers.



Ferme de Trotigny

Au début du siècle, la commune compte 27 familles de maraîchers et ce, jusqu'à la Première Guerre mondiale. Par la suite, les familles sont parties petit à petit et, aujourd'hui, il ne reste plus que deux maraîchers ou plutôt horticulteurs. La profession a donc perdu son importance sociale dans la commune mais il reste encore quelques vergers et cultures potagères. (Voir patrimoine de la vie sociale et culturelle) (Bénet)

Par ailleurs, autrefois, des vignes étaient cultivées sur la Butte de Hautvilliers. Un vin local était surnommé le "Bacot de Chevreuse". (Images du patrimoine ; Réunion)

ELEVAGE

Il n'y a jamais eu d'élevage de bétail dans la commune. Au début du siècle, il y avait quelques vaches, quelques moutons, et un peu de volailles. Par contre, les chevaux étaient très nombreux et le gibier relativement abondant. Les lapins de garenne notamment étaient nuisibles pour les cultures. (Monographie)

"Les écorcheries" étaient des abattoirs municipaux clandestins pendant la guerre. (Enquête "Gens du Parc")

Aujourd'hui, la commune compte quelques poules, lapins et moutons mais aucune activité d'élevage ne s'est développée. (Réunion)

PATRIMOINE DE DEMAIN

Le maintien de l'agriculture, qui représente une garantie environnementale et paysagère, est une des caractéristiques de Chevreuse par rapport aux communes voisines urbanisées. Pourtant les activités agricoles sont aujourd'hui menacées, en particulier par l'absence d'agriculteurs pour reprendre les exploitations.



Ancienne tannerie



Boutique - place des Halles



Commerces - rue de la Division-Leclerc

PATRIMOINE DE LA VIE PROFESSIONNELLE

Le bourg de Chevreuse fut longtemps prospère, enrichi par l'activité de ses tanneries, de ses moulins et de ses foires. Les industries diverses sont complètement abandonnées depuis le début du siècle mais le développement économique de la commune s'est poursuivi harmonieusement en étant axé sur les commerces, les services et l'artisanat de qualité. (Monographie ; Monthéard)

ARTISANAT

De nombreux métiers artisanaux sont toujours représentés dans la commune : charpente, menuiserie, tissage, plomberie, etc. Il y a quelques années, certains cumulaient les savoir-faire ; ainsi, dans les années 1950 à 1974 le capitaine des pompiers de Chevreuse était aussi le plombier, nommé par la commune. Il travaillait dans les communes de la Vallée. Ce métier artisanal était transmis de père en fils comme dans l'imprimerie. (Réunion ; Bénét)

Depuis quelques années, Chevreuse abrite surtout Airaindor, fonderie d'art de réputation internationale à laquelle de prestigieux sculpteurs contemporains (César, J.M. David, Degans, Fréour, Guino, Jalilova, Klingbeil, Vérame) confient la réalisation de leurs oeuvres. Leonardo Benatov, peintre, sculpteur et maître fondeur, y a installé ses ateliers. (Monthéard ; Réunion)

Aujourd'hui disparue, l'activité des tanneries* était une spécificité de la commune. La profession de tanneur à Chevreuse remonte au Moyen-Age ; en 1700, 15 tanneries étaient en activité et, en 1815, il y avait 20 à 22 maîtres-tanneurs, mégissiers et marchands de laines. Tout comme les horticulteurs, les tanneurs avaient une importance sociale dans le village. A partir du milieu du XIXe siècle, la profession commença de décliner. La dernière tannerie cessa son activité en 1962. (Bénét ; Enquête "Gens du Parc")

En outre, des artisans pratiquaient le travail du textile à Chevreuse. Une fabrique de rubans, fondée par Colbert au XVIIe siècle, vendait ses rubans aux habitants de Versailles. (Enquête "Gens du parc")

Plus tard, au XIXe siècle, des cardeurs démêlaient et nettoyaient la laine et plusieurs draperies fabriquaient et vendaient des draps. Des corderies furent également en activité dans la commune et les différentes tâches s'effectuaient le long de l'Yvette. Les corderies pratiquaient le rouissage (trempage du chanvre dans l'eau pour que les fibres textiles se séparent de la partie ligneuse) et le séchage des chanvres sur les Petits Ponts. (Enquête "Gens du Parc")

En 1923, fut créée une imprimerie, transmise de père en fils. (Enquête "Gens du Parc")



Ancienne boutique - rue de la Division-Leclerc



Hôpital

INDUSTRIE

D'importantes carrières de grès et surtout de pierres meulières représentaient l'industrie principale de Chevreuse au début du siècle. Les carrières de grès se trouvaient dans le bois du Vossery et employaient un grand nombre d'Italiens. Après avoir été exploitées, les carrières étaient utilisées par les tanneries pour nettoyer les peaux. (Monographie ; Réunion)

Une minoterie fut également en activité à Chevreuse. (Enquête "Gens du Parc")

COMMERCE

La halle couverte, vaste bâtiment rectangulaire démoli en 1793, était occupée à la fin du XVIIIe siècle pour moitié par les marchands bouchers et les marchands de vin, attestant de l'importance de la ville comme lieu d'échange. (Images du patrimoine)

A la fin du XIXe siècle, les productions de la tannerie et du textile, les cuirs et les laines, faisaient l'objet d'un commerce important. Par ailleurs, les foires et les marchés attirant un grand nombre d'étrangers, les hôtelleries et les cafés étaient nombreux. (Monographie ; Réunion)

Aujourd'hui, l'activité commerciale reste intense. Le petit commerce s'est développé et les services de proximité se sont multipliés. Par ailleurs, deux marchés ont lieu chaque semaine, le jeudi et le dimanche. Les commerces* sont nombreux et la vocation hôtelière se maintient avec auberges, restaurants, cafés.

EQUIPEMENTS MEDICAUX

Deux centres médicaux sont en activité à Chevreuse : l'hôpital local, installé dans l'ancien hospice construit en 1858 à la demande du duc de Luynes (voir fiche dans "patrimoine administratif et communal") et une clinique chirurgicale et obstétricale. (Réunion)

PATRIMOINE DE DEMAIN

L'avenir du petit commerce dépend des chevrotins et des habitants des environs : tant qu'ils les fréquenteront, les commerces de proximité se maintiendront.

La mise en valeur de l'activité des anciennes tanneries (création d'un musée, actions pédagogiques) ne peut que contribuer à l'attrait qu'exerce Chevreuse.

PATRIMOINE DE LA VIE DOMESTIQUE

Le patrimoine domestique traditionnel de la commune de Chevreuse se répartit entre le bourg, les hameaux d'Hautvilliers et de Trotigny et quelques écarts de moindre dimension. De nombreuses implantations postérieures au XIXe ont étendu le bourg, jusque là constitué d'habitat dense et groupé.

HABITAT TRADITIONNEL Le type rural est présent dans les hameaux et écarts, tandis que le bourg rassemble dans un cœur dense les façades d'influence urbaine. La plupart des maisons sont construites en meulière avec parfois des chaînages en grès, voire des éléments plus importants comme la tour d'escalier de la maison des Bannières (n° 16 rue de Versailles).

Type rural

Il est présent dans les hameaux et écarts, plus rare dans le bourg. Ce type correspond à des maisons de rez de chaussée + comble, ou rez de chaussée + étage + comble. Les ouvertures d'origine ne sont pas régulières, mais correspondent aux anciens usages des bâtiments. Les enduits sont beurrés laissant affleurer la meulière. Dans le bourg, l'ancienne ferme du 70 rue de Paris (voir patrimoine de la vie agricole) illustre cette typologie, très fréquente à Hautvilliers, Trotigny et Talou.

Type d'influence urbaine

Il constitue l'essentiel du patrimoine domestique du bourg et lui donne son caractère de petite ville, dense, constituée de maisons mitoyennes et sans retrait. Les murs gouttereaux sont alignés sur la rue et forment une continuité de façades aux ouvertures régulières, parfois symétriques, de deux à sept travées. Les enduits sont partout présents. Ils sont couvrants, à grain plus ou moins lisse, et leur mise en œuvre témoigne souvent d'une recherche décorative (voir ci-dessous) qui ordonne la composition d'ensemble et distingue le soubassement, les étages, et les ouvertures. Ces dernières sont fréquemment soulignées par des entourages moulurés en stuc. Corniches et bandeaux horizontaux marquent les étages. 177 maisons repérées par l'Inventaire Général ont un décor.

Un tiers des maisons comporte deux étages entre rez de chaussée et comble (rue de Paris, place de Luynes, place des Halles). Les toitures sont à deux pentes. De nombreuses toitures en ardoise, dont quelques toitures à la Mansart (n° 13, 17, 21, 28, 77* rue de la Division Leclerc, n° 4 et 8 place des Halles, n° 66 rue de Paris, n° 8, 10 et 12 rue de Versailles...), signent le caractère urbain de Chevreuse. Des portes-fenêtres (n° 17 rue de la Division Leclerc) ou un balcon comme au n° 44 rue de Paris et 1 place du Marché au Blé accentuent ce "côté ville". Enfin, les boutiques, nombreuses et actives rue de la Division Leclerc, fréquentes mais closes et témoins d'un passé animé rue de Paris, y contribuent également.

HABITAT PAVILLONNAIRE

L'habitat présent dans les rues qui mènent au cœur du bourg est représentatif des époques de développement qu'a connues toute la vallée de Chevreuse. Rompant avec la tradition d'un habitat continu, dense et groupé, ces constructions pavillonnaires s'en distinguent par leurs implantations autant que par leurs styles.

Parmi elles, on remarque les pavillons fin XIXe, début XXe siècle, en meulière apparente, parfois en rocaillage, exposant souvent le pignon à la rue, sous un toit de tuiles mécaniques, avec ou sans demi-croupe, et orné de briques et de céramiques (n° 19 à 33 rue de la Porte de Paris, n° 32, 34, 36-38, 46 rue de Versailles).

Tous les styles pavillonnaires de la seconde moitié du XXe siècle sont représentés : la blancheur des années 60, le néo-régionalisme avec un chalet, une chaumière et une maison basque...

Plus récents, les pavillons de style "Ile de France" présents autour de Chevreuse dans des lotissements et résidences rompent aussi avec le caractère urbain de l'habitat traditionnel du bourg, en introduisant une référence à l'habitat rural sous forme de modèles répétés et banalisés.

La résidence des Hauts de Chevreuse est représentative des résidences dites "à l'américaine", conçue comme une entité unitaire, à usage résidentiel, indépendante du contexte. Elle constitue un microcosme dans lequel est organisé l'agrément (maisons disposées dans un grand espace-jardin) et la fonctionnalité des circulations.

HABITAT COLLECTIF

Plusieurs opérations collectives existent à Chevreuse. Dans le centre, elles contribuent à renforcer le tissu urbain du bourg avec des implantations continues à celui-ci et des façades parentes de la typologie existante.

Les immeubles plus anciens, rue de la Porte de Paris, et rue de Versailles (résidence la Tuilerie, résidence Versailles-Chevreuse) s'apparentent à de nombreuses opérations immobilières de la même époque, tant sur un plan urbain que sur un plan architectural.

PRATIQUES ARCHITECTURALES DECORATIVES

Les pratiques décoratives sont variées. Elles peuvent porter sur l'ordonnancement de la façade, le dessin des ouvertures, les matériaux utilisés.

Ainsi, le dessin ou la gravure d'un appareillage de pierre dans un enduit couvrant et fin est un mode de décor courant sur des façades du cœur du bourg. Il leur donne un caractère urbain ; on le rencontre rue de Paris aux n° 37-39-41-43. Il peut être limité aux lignes horizontales des lits de pierre (comme aux n° 8, 15, 27 et 33 rue la Division Leclerc, n° 4 place des Halles*), être complètement dessiné (n° 41 rue de la Division Leclerc), décorer des panneaux, figurer des encadrements de porches (n° 56 rue de la Division Leclerc) ou des angles appareillés (n° 4 place des Halles*, au n° 8 rue de Versailles, n° 44 rue de la Division Leclerc).

En plus d'un décor de l'enduit, parfois des panneaux et/ou bandeaux rassemblent ou séparent les étages, les fenêtres et les portes, accentuent la symétrie ou la créent, comme

ces bandeaux verticaux au n° 51 rue de Paris, ou des pilastres au n°12 place des Halles*. Un effet de contraste de matière est fréquemment recherché (grain : gros/fin, lisse/granuleux) dans la mise en œuvre en panneaux (n° 56, 57 rue de la Division Leclerc), de même qu'entre soubassement et étages (n° 11 rue de Versailles) par l'intermédiaire de bandeaux.

Des modénatures de briques, des stucs (7 et 66 rue de Paris), des frontons et/ou linteaux cintrés (n° 7, 15, 21, 26, 57 rue de la Division Leclerc, 14 rue de Rambouillet), quelques céramiques (n° 11 rue de Versailles, n° 35 et 52 rue de Paris) ornent les entourages de fenêtres ou les bandeaux.

Le traitement de la façade est susceptible de donner de l'importance à la maison, comme au n° 52 rue de Paris où le décor "maniériste" compense la petite taille de la maison qu'il met en valeur ; là se retrouvent tous les effets : composition, matière, relief, contraste de couleur, et graphisme (brique rouge et céramique turquoise, enduit blanc, pilastres, fronton...).

C'est également le cas au n° 14 rue de Rambouillet où la composition esthético-industrielle de la fin du XIXe siècle singularise cette grande maison. Elle illustre l'utilisation nouvelle du fer dans la construction, mise en valeur comme facteur décoratif, en linteau et plancher. Ici, la séparation des deux niveaux est marquée par une poutre en fer et une modénature de briques, autre matériau en vogue à la même époque.

Au n° 77 rue de la Division Leclerc*, l'hôtel dit des Vieilles Étuves affiche encore la notoriété de son statut dans la façade : décor de panneaux, blason, stuc et clefs moulurés autour des fenêtres, impostes.

Le rocaillage est présent dans la commune. Cette technique décorative d'adjonction de petites morceaux de silex, mâchefer ou meulière dans l'enduit, parfois teinté de rose (tuileau), est caractéristique de la seconde moitié du XIXe siècle en Ile de France. On le rencontre sur l'ensemble de la façade à Hautvilliers au n° 20 rue de la Plaine, n° 6 et 11 (sur une annexe) 33, 32-34, 36-38, 46 rue de Versailles, n° 26 et 33* (sur cour) rue de la Division Leclerc, n° 3 place du Marché au Blé, n° 16, 26 et 45 rue de Rambouillet. Il peut aussi être mis en œuvre en panneaux, à destination décorative affirmée, comme au n° 56 rue de Paris ou n° 51 rue de Rambouillet. Ce savoir-faire décoratif et technique est progressivement en train de disparaître (voir ci-dessous).

On constate une tendance à la "rusticité" dans l'utilisation de linteaux bois comme éléments décoratifs au n° 17 place des Halles, n° 5 rue Lalande, voire en colombage comme au n° 3 place des Halles. Ces pratiques accompagnent des façades en meulière apparente avec un enduit beurré (n° 50 rue de Paris, rue Lalande, rue Coupé, n° 44 rue de Versailles, n° 50 à 58 rue de Dampierre) ou à joints (n° 10-12 rue de la Division Leclerc). Ces dernières marquent la valorisation de caractères ruraux, loin de l'identité urbaine de Chevreuse. Certaines d'entre elles sont groupées dans les premiers numéros de la rue de Versailles à proximité de la maison des Bannières, créant là un lien entre histoire et rusticité par un retour à la pierre apparente comme garante d'authenticité. A Trotigny, au n° 22, les joints creux et dégarnis d'une maison traditionnellement en enduit beurré procèdent de la même tendance. Rue de Rambouillet, c'est au détriment d'enduits en rocaillage rose que les meulières ont récemment fait leur apparition.

Les enduits à lits de pierre dessinés sont couramment dans des tons clairs, crème ou blanc cassé dits tons "pierre" (comme au n° 33 rue de la Division Leclerc*). Le jeu de deux couleurs en camaïeu est souvent utilisé pour les enduits de grains semblables ; elles distinguent dans ce cas les panneaux, les encadrements de fenêtres et corniches, du mur de fond.

Les enduits sont plus rarement colorés comme aux n° 27 ou 42 de la même rue, en rose. Cependant les nouvelles opérations et les restaurations sont colorées ocre jaune (n° 2 rue Lalande*) et ocre rose (n° 22 et 24 rue de la Division Leclerc), rose aux n° 4 et 21 rue de la Division Leclerc, n° 20 rue de Versailles, n° 42 rue de Dampierre ou n° 35 rue de Rambouillet.

Ils sont plus rarement colorés de tons soutenus comme les soubassements ocre rouge des n° 1 et 3 rue Savouré ou ocre (n° 2 ruelle des Larris et n° 18 rue de Versailles). On remarque quelques enduits gris. Parmi les enduits, le blanc pur accompagne d'autres caractéristiques des maisons de style bourgeois (marquises, perron, lucarnes à la Mansart, recul derrière un portail,...), comme au n° 1, 13 et 35 rue de la Division Leclerc, n° 1, 66 rue de Paris ou 24 rue de Versailles.

Beaucoup de volets sont gris (anciennes maisons non restaurées récemment), vert foncé, marron ou blancs. Du rose saumon, du vert Véronèse (n° 48 et n° 49-51-53 rue de la Division Leclerc*,) marquent les rénovations récentes. On note quelques touches de couleur chantantes comme par exemple au 14 rue de Rambouillet la complémentarité du bleu-vert des volets avec le beige rosé de l'enduit et l'ocre de la brique.

USAGES DOMESTIQUES

Les passages cochers sont une des caractéristiques de Chevreuse (n° 54, 70 rue de Paris*, 29-31, 33*, 49-51-53* 55, 59, 65 rue de la Division Leclerc...). Ils permettent d'accéder aux cours arrières autour desquelles sont distribués plusieurs bâtiments. Peu d'entre elles sont communes (IG). En bordure du bourg, au nord ou au sud elles donnent sur des jardins.

Les lucarnes, fréquentes mais de formes variées, ne présentent pas de caractéristiques marquées pour l'identité du bourg. Beaucoup d'entre elles comportent des toits à deux pans, parfois à la capucine. Parmi elles on peut remarquer la lucarne balcon passante et pendante à poulie pour hisser les sacs de grain au n° 38 rue de la Division Leclerc, une lucarne pendante rue Coupé.

Quelques lucarnes sont décoratives comme cette lucarne à fronton avec lambrequin et/ou bois apparent (n° 6 rue de Versailles, n° 25 et 33 rue de la Division Leclerc) ou la lucarne passante en brique du n° 8 rue Lalande et la lucarne à piédroits et fronton arrondi en brique au n° 4 place des Halles.

La forme rampante est la plus simple à réaliser et la moins coûteuse (n° 10 rue de la Plaine Hautvilliers, n° 23 rue de Paris, hameau de Trotigny).

Rue Coupé, dans une cour, subsistent une galerie et un escalier à balustres de bois.

L'Inventaire Général a repéré deux fours à pain, quatorze puits ou citernes, dont un couvert, de même que de nombreuses caves, dont l'origine de certaines remonte au XVe siècle.

Plusieurs lavoirs sont visibles le long du chemin des petits ponts. Certains étaient liés à l'activité des tanneries, d'autres comme le grand **lavoir du Mandar*** dans la ruelle du même nom servaient au lavage du linge. Ce lavoir communal, construit au cours du XIXe siècle a été restauré et aménagé en halte-abri pour les promeneurs et les randonneurs qui y trouvent un point d'eau et des bancs. (Réunion ; IG)

Les Archives Départementales permettent de relever les dates de construction de trois autres lavoirs : l'un sur le Rouillon construit en 1840 et reconstruit en 1863, un second sur la mare de la Madeleine en 1856, enfin, un troisième à Trotigny en 1890. (Barre)

Un ensemble **fontaine-lavoir-abreuvoir***, en mauvais état, se trouve à Talou.

DEMEURES CHATEAUX MANOIRS

La haute vallée de Chevreuse, et particulièrement Chevreuse et Saint-Rémy-lès-Chevreuse, a attiré à la fin du XIXe et au début du XXe siècle de riches familles bourgeoises ou aristocrates qui s'y sont fait construire de belles villas ou des châteaux. C'est le cas de Méridon, grand château de style néo-renaissance construit en 1882 à l'emplacement d'un château plus ancien.

Le Claireau avait été construit pour la famille Montgomery dans les premières années du XXe siècle. De cette grandiose demeure dominant la vallée, il ne reste que le mausolée, aujourd'hui isolé dans la végétation du coteau.

A Ecosse-Bouton, le domaine d'Ecosse, dresse une architecture imposante.

PARTICULARITES

Chevreuse a conservé deux témoins de son passé médiéval : la maison des Bannières (voir patrimoine de la vie administrative et communale), au n° 16 rue de Versailles, importante par son ancienneté et son ampleur, du XIVe ou XVe siècle, et les n° **58, 60 rue de la Porte de Paris*** du XVe siècle.

Au n° 35 rue de Paris se situe une maison signée "AD Vergnaud. Architecte. Paris". La composition, en rez de chaussée + deux étages, ordonne deux travées latérales autour d'une travée centrale plus décorée formant l'axe de la façade. Le rez de chaussée est marqué d'un enduit fin avec faux appareillage et céramiques bleu foncé ou bleu turquoise. Aux étages, les fenêtres, liées verticalement par des pilastres et impostes, s'ornent de garde-corps travaillés et de briques rouges. La composition et l'utilisation des matériaux s'apparentent à celles d'un petit immeuble plus que d'une maison. En outre, la signature du bâtiment par le maître d'œuvre fait référence à une pratique urbaine courante à la fin du XIXe et au début du XXe siècle.

Autre maison d'architecte : au lieu-dit de l'Hôtel-Dieu, une toiture en forme de demi wagon, des murs en béton, de grandes baies verticales, signent la discrète présence de l'architecture contemporaine.

Quelques détails architecturaux affirment à Chevreuse un souci décoratif : un mascarón au dessus de la porte au n° 12 place des Halles, un vase dans une niche en médaillon au n° 6 rue de Versailles, une fenêtre en trompe-l'œil gravée dans un pan de mur au n° 44 rue de la Division Leclerc.

Les boutiques ont contribué à des décors de façades particuliers, telle cette ancienne épicerie (n° 55 rue de Chevreuse), avec panneaux et inscription "ici, une seule qualité... la bonne!". Au n° 71 rue de la Division Leclerc les "fantômes" de deux activités commerciales se superposent sur un panneau central.

Trois chaumières ont été restaurées à la Forge.

PATRIMOINE DE DEMAIN

La valeur patrimoniale accordée à l'habitat traditionnel et à la spécificité architecturale et urbaine de Chevreuse ne seront vraisemblablement pas remises en question à l'avenir. En revanche les constructions très récentes appartiendront-elles au patrimoine de demain ?

On observe en effet parmi elles plusieurs tendances : d'une part un renforcement de l'identité urbaine de Chevreuse dans de petites opérations collectives en centre bourg, d'autre part l'éclatement et la dispersion aux abords du bourg de constructions de tailles variables (à proximité de la clinique, à proximité du cimetière...). Dans certains lotissements le critère de l'intégration s'inspire d'un modèle Ile de France qui reprend certains principes et éléments architecturaux de l'habitat rural traditionnel en les adaptant aux besoins contemporains ; mais sont-ils adaptés à la spécificité de Chevreuse ?

La seule référence au modèle ne garantit pas la valeur patrimoniale des productions architecturales ; l'implantation, les pratiques et les fantaisies décoratives, les savoir-faire locaux et la vie propre aux espaces bâtis habités sont à l'œuvre dans l'émergence d'une valeur patrimoniale.



Syndicat d'Initiative



Festival d'été - juin 1994

PATRIMOINE DE LA VIE SOCIALE ET CULTURELLE

La convivialité entre les habitants est favorisée, d'une part, par les festivités et les activités culturelles et sportives animées par de nombreuses associations, mais également par l'existence de lieux de rencontre et de détente. Des espaces aménagés favorisent les promenades, les activités sportives et le tourisme. Les activités sportives très diverses contribuent à faire de Chevreuse une grande plate-forme sportive. (Réunion ; Enquête "Gens du parc")

FESTIVITES

Chaque année depuis 1984, Chevreuse célèbre l'arrivée de l'été au moment de la Saint-Jean en organisant un **festival d'été** (21 au 24 juin). Diverses animations regroupées au centre de Chevreuse sont proposées pendant plusieurs jours et le festival se termine par un spectacle son et lumière.

Ce festival est suivi quelques semaines après par la célébration du **14 juillet**.

Une exposition annuelle de peinture existe depuis 1982 au mois de juin. Elle permet aux peintres et sculpteurs amateurs de la Vallée de Chevreuse de présenter leurs oeuvres.

De même, une exposition annuelle d'artisanat, à l'automne, donne l'occasion à des habitants de Chevreuse et de la Vallée de faire connaître leurs savoir-faire.

La commune organise également dans le gymnase des brocantes en septembre et en mai. (Guide pratique ; Réunion)

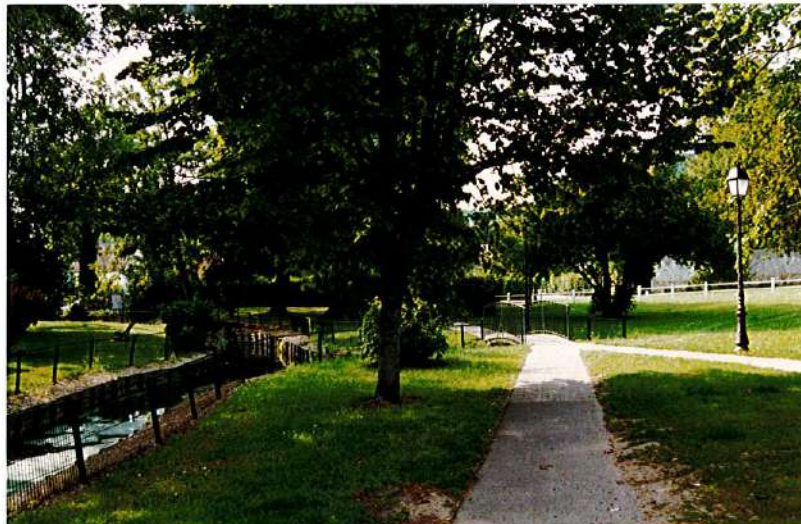
Il y a quelques années des concerts étaient organisés dans l'église Saint-Martin avec l'intervention de chanteurs (les petits chanteurs à la Croix de Bois, Maurice André...) Ces concerts ont fait place aux **Musicales de Chevreuse** organisées au printemps. Pendant trois jours, des concerts de musique classique et sacrée sont organisés. (Réunion)

Autrefois, plusieurs fêtes rythmaient l'année et animaient la commune. La **Saint-Martin** célébrait le saint patron du village. Par ailleurs, jusqu'en 1910, les maraîchers de Chevreuse ont fêté la **Saint-Fiacre**, leur patron. Au cours de cette fête, les véhicules du village étaient fleuris, les habitants déguisés défilaient autour des chars fleuris. Cette fête avait une signification sociale car elle consolidait les liens des divers membres de la profession, une portée religieuse avec le partage du pain béni entre les membres invités, et une vocation familiale avec la prolongation de la fête dans les familles. (Bénet ; Enquête "Gens du Parc")

De même, les tanneurs avaient leur propre fête, le fête de la Saint-Crépin, le 25 octobre de chaque année. (Enquête "Gens du Parc")



Chemin Jean Racine



Jardin public

Dans les maisons bourgeoises, une fois par an, la fête de la lessive donnait l'occasion de laver une grande quantité de vêtements. Les gens chantaient et faisaient la fête. (Enquête "Gens du Parc")

En 1898, une fête fut organisée à Chevreuse avec un lancé d'aérostat. Des cartes postales témoignent aujourd'hui de cet événement. (Enquête "Gens du Parc")

LOISIRS

La **promenade** et la **randonnée** sont des activités facilitées par l'aménagement de nombreux chemins. Plusieurs parcours de petite randonnée (PR 15-16-18) et de grande randonnée (GR 11) sillonnent la commune. Ils sont complétés par d'autres itinéraires de promenade du PNR (Chemin Jean Racine) et, le long de la rivière, la promenade des Petits-Ponts est agréable. Les habitants se promènent parfois aussi autour du bassin de retenue. (IAURIF ; Réunion)

L'accroissement de la circulation dans le cœur du village a fait disparaître les activités et jeux des enfants dans les ruelles du bourg. Ces derniers se retrouvent plutôt le long de l'Yvette, dans le chemin des Petits-Ponts, ou au parc des loisirs et des sports qui constitue un nouveau point de rassemblement pour la jeunesse. (Enquête "Gens du Parc")

Des associations et clubs favorisent la pratique de **jeux** divers comme le bridge ou le billard. (Réunion)

Autrefois activité professionnelle importante, l'horticulture et l'entretien des **jardins** sont devenus des pratiques de loisir.

Enfin, Chevreuse offre un cadre naturel qui permet la pratique de la pêche en rivière, dans l'Yvette, et la pratique d'activités cynégétiques. Ces activités sont animées par des associations.

ACTIVITES CULTURELLES

Créée en 1979, la **bibliothèque municipale** est très fréquentée. Elle offre environ 20000 ouvrages de tous genres (romans, encyclopédies, bandes dessinées, revues, cassettes musicales et de textes, méthodes d'apprentissage de langues...) et possède un fonds local important. Elle accueille les enfants des établissements scolaires communaux. (Guide pratique)

Le syndicat d'initiatives et la Maison du PNR organisent des visites de la vieille ville et du château de la Madeleine. Le Parc a réalisé des expositions au château de la Madeleine. Installées dans le hall d'entrée et dans les caves du XIVe siècle, découvertes lors de la construction de la Maison du Parc, ces expositions retracent l'histoire du château depuis sa création au XIe siècle jusqu'à sa renaissance au XXe siècle.

La première maison des jeunes fut créée le 16 janvier 1965. (Enquête "Gens du Parc")

Le conservatoire de musique et de danse, installé dans l'ancien prieuré Saint-Saturnin attire de nombreux élèves de toute la région. (Réunion)



Bibliothèque municipale

Le château de Méridon abrite un centre socio-culturel franco-néerlandais qui reçoit des stagiaires venus des Pays-Bas pour découvrir la culture française et qui organise des séminaires. (Monthéard)

Plusieurs films publicitaires ont été tournés à Chevreuse. (Réunion)

ACTIVITES SPORTIVES

De nombreuses disciplines sportives peuvent être pratiquées dans la commune. La construction du parc des loisirs et des sports permet la pratique de sports nouveaux mais favorise aussi le développement de sports plus traditionnels dans la commune. Le rugby, sport existant à Chevreuse depuis 1911, et le football sont privilégiés grâce à l'aménagement de deux terrains.

Les habitants se livrent également à la pratique de la pétanque, du judo, du karaté, de la natation, de la gymnastique aux agrès, de la danse classique et moderne et du tennis. Ils apprécient également le cyclisme. (Réunion)

Des aires de tir, tir à l'arc et ball-trap sont installées dans le bois de Chevreuse. A proximité, dans la plaine de la Madeleine, un poney-club, au Clos des Peupliers, organise des compétitions, et propose du tourisme équestre. (Réunion)

PERSONNAGES CELEBRES

Une plaque commémorative rappelle le passage de Racine dans l'ancien Cabaret du Lys. Racine surveillait alors les travaux du château de la Madeleine pour son ami le duc de Luynes. Racine aurait écrit Britannicus dans la commune. (Monthéard ; Réunion)

Le peintre Fernand Léger a vécu pendant une courte période à Chevreuse, au Breuil. De même, André Claveau, chanteur populaire, et Octave Aubry, historien de Napoléon Bonaparte, ont vécu dans la commune. Les écrivains Camus et Jules Roy ont partagé une maison pendant plusieurs années; ils y venaient à tour de rôle.

Plusieurs écrivains (A.Dumas, G.Sand), peintres et dessinateurs (Lecomte, Pierre, Quille, Gratalou,...) ont simplement séjourné à Chevreuse. (Réunion ; Enquête "Gens du Parc")

COUTUMES ANCIENNES

Devant la porte de la maison qui allait abriter de nouveaux époux, on mettait une pelle et un balai; le mari devait ranger la pelle et sa femme le balai sinon ils feraient mauvais ménage. (Seignolle)

Il existait autrefois de nombreux guérisseurs et rebouteurs. (Réunion)

PATRIMOINE DE DEMAIN

L'arrivée de nouveaux habitants, dûe à l'extension des lotissements, modifie les rapports de convivialité. La vie sociale et culturelle semble amenée à se développer autour de structures associatives.

PATRIMOINE SENSORIEL

Le patrimoine sensoriel de la commune est désormais celui des centres urbains. Quelques indices sonores et olfactifs rappellent toutefois le passé rural de Chevreuse.

PATRIMOINE SONORE

Seuls les tirs du ball-trap troublent le calme de la commune.

Le chant du coq fait partie des sons familiers, parfois gênants, du hameau de Trotigny.
(Réunion)

PATRIMOINE OLFACTIF

L'odeur du lisier, qui a remplacé les fleurs sur le coteau, est plus ou moins apprécié.

Les odeurs désagréables que dégageaient autrefois les tanneries ont disparu mais ont été remplacées par l'odeur des pots d'échappement des véhicules qui traversent le bourg.
(Réunion)

PATRIMOINE DE DEMAIN

L'évolution du patrimoine sonore et olfactif dépend du devenir de la commune et en particulier du maintien des activités agricoles.

DOCUMENTATION SOURCES ÉCRITES ET ICONOGRAPHIQUES

ARCHIVES

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DES YVELINES

- Série O
- Série T. *Monographie de la commune*, 1899.
- DE BLIC, N. Dossier de Préinventaire, 1974

DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DES YVELINES

- Série C. Plan d'Intendance, 1876
- Série O. Rectification de la route de Paris à Rambouillet, 1868. (Hôtel de Ville)
- Série P. Cadastre, 1819.

ARCHIVES DU PATRIMOINE

- Vue du château, 18--
- Eglise Saint Saturnin 1909-1911
- Ruines du château 1921
- Prieuré Saint Saturnin 1928

BIBLIOTHEQUE NATIONALE

- Estampes. Topo. Va 78 fol., t. III, B 6893, B 6894, B 6896, - B 6899, B 6903
- Estampes. Coll. Destailleur, Ve 26 f, fol. 91. Principale porte du château, aponymes, XVIIIe siècle. Chemin conduisant à la grande porte du château, anonyme, XVIIIe siècle (non reproduit).
- Estampes, Topo Va 78, fol., t.
- Estampes, Topo Va 78, fol., t.

DIRECTION DEPARTEMENTALES DE L'EQUIPEMENT

Plans d'alignement, 1888, 1889.

DIRECTION DEPARTEMENTALES DE L'EQUIPEMENT

Plans d'alignement, 1888, 1889.

MAZARINE

Vue de la ville de Chevreuse prise de la racine du château de la Madeleine. s.l. : Née & Rasire, 18ème siècle. estampe

SERVICE ARCHEOLOGIQUE DEPARTEMENTAL

LANGLOIS, M. Carte archéologique, 1990.

SOUS DIRECTION DE L'ARCHEOLOGIE

Dossier administratif, rapport de fouille.

"Château de la Madeleine", site médiéval, 1979.

Cartes de CASSINI, rééd. IGN, feuille 1

Cartes des Chasses, rééd. IGN, feuille 8

BIBLIOGRAPHIE

A la découverte de la France - 200 étapes - 2000 sites. Select-Reader's Digest, 1988.

Annuaire de Seine et Oise, arrondissement de Rambouillet, 1869
ADY

A travers le verre du Moyen-Age à la Renaissance. Catalogue de l'exposition. Rouen : Musée des Antiquités, 1989.

Chevreuse, fêtes de la Saint-Jean. Programme juin 1984.

Chevreuse et sa vallée. Palaiseau : impr. Lemaître, 1964. 27 p.
MIDF -

"Chronique des fouilles", *Connaître les Yvelines, Histoire et archéologie*, 1989, pp. 43-47.
ADY

Communes de l'ancien département de Seine et Oise
ADY

"Le district de Versailles au début de 1791", *Mém. Soc. Archéol. Rambouillet XVIII*, p. 394.
ADY - BMV - SHARY

Eglise Saint-Martin de Chevreuse, concert spirituel, dimanche 18 sept. 1955 ... sous les auspices de l'art de Versailles et les amis de Port-Royal. Audition des cantiques spirituels de J. Racine (texte des cantiques de J. Racine et note sur l'orgue de Chevreuse), Chevreuse, 1955, 8 p.
BMV

"Excursion à Chevreuse et à Dampierre", *Mém. Soc. Archéol. Rambouillet IX*, p. 25.
ADY - BMV - SHARY

Guide bleu : Ile de France. Paris : Hachette, 1988. p. 130.

Guide pratique : Chevreuse. France-Magazine, 1991.

Guide du Routard, week-end autour de Paris. Paris : Hachette, 1990.

Guide Vert, environs de Paris. Michelin, 1990.

"La Haute Vallée de Chevreuse, un pays en Hurepoix", *Connaître les Yvelines*, juil.-août 1981, 48 p.
ADY - BMV

Le manoir du Claireau et le tombeau des Montgomery.

"L'orgue et l'horloge de l'église de Chevreuse (1596-1614)", *Archives Historiques, artistiques et littéraires* t. 2, 1890-1891, p. 550.
ADY

"Le PNR de la Haute Vallée de Chevreuse : ni musée, ni réserve d'indiens, mais poumon vert", *Le petit Quentin* 33, mai 1990, pp. 25-33.

ADY

Le petit guide de Chevreuse. CAUE 78.

Syndicat d'initiative

"Promenade archéologique du 24-06-1907 à Chevreuse, Dampierre, l'abbaye des Vaux de Cernay", *Bull. de Corbeil, Etampes, Hurepoix*, 1907, p. 67.

ADY

"Quinze ans de restauration dans les églises des Yvelines", *Connaitre les Yvelines* n° spécial, 2e trimestre 1986, 76 p.

Vie de Château. Exposition au château de la Madeleine, Parc hors série, 1989.

Ville de Chevreuse : Bibliothèque populaire de l'école des garçons, catalogue d'ouvrages de lecture. Pontoise, 1883.

BN -

Collectif. *Abbayes, monastères et lieux monastiques : patrimoine historique de la Haute Vallée de Chevreuse*. Le Mesnil-Saint-Denis : Centre d'études pour la conservation du patrimoine historique de la Haute Vallée de Chevreuse, 1984. 15 p.

SHARY - BMV - MIDF - BN -

ARDOUIN DUMAZET, V.E. *Voyage en France : Vers le Hurepoix, IV, Sud-ouest : Versailles et le Hurepoix*. Paris : Berger/Levrault et Cie, 1907.

BMV

BARON, L. *Autour de Paris, Seine et Oise*. Paris, 1891. pp. 300-301

BMV

BARRE, N. *Usages et représentations de l'eau dans le Parc Naturel Régional de la Haute vallée de Chevreuse*. Paris : Université René Descartes, maîtrise d'anthropologie sociale et de sociologie comparée, 1988. 2 vol.

PNRHVC - ADY - BMV

BATTIFOL, L. *La duchesse de Chevreuse, une vie d'aventures et d'intriguessous Louis XIII*. Paris : Hachette et Cie, 1913.

ADY

BECET, M. *La vallée de Chevreuse*. Paris : éd. Alpina, coll. la France illustrée, 1949. 62 p.

BMV

BENET, V. *Eau, activités professionnelles et pouvoir dans le Parc naturel de la Haute Vallée de Chevreuse*. Paris : Université René Descartes, maîtrise d'anthropologie sociale, 1988.

PNRHVC - ADY - BMV

BENEY, P, THEVAUT, A. *La cité médiévale et les puissants seigneurs de Chevreuse*. Versailles : impr. Gutenberg, 1945. 64 p.

MIDF -

BERENGUIER, R. *Port-Royal et la vallée de Chevreuse*. Paris : nouv. éd. latines, 1974.
ADY - BMV

BOCENO, A. "Le château de la Madeleine à Chevreuse", *Le Mantois* 18, 1967, pp. 41-55
ADY

BOCENO, A. *Le château de la Madeleine à Chevreuse*. Diplôme annexe d'études supérieures.
Versailles, 1959.
BMV

BOULONGNE, Y.P. "Les glorieux ancêtres de Pierre de Coubertin", extraits de *La Vie oeuvre pédagogique de Pierre de Coubertin (1863-1937)*.
ADY

BOYE, M. P. *Chevreuse et ses environs*. Paris : Corymbe, 1939.
ADY - BMV - MIDF - SHARY

BOYE, M-P. *Chevreuse aux belles Ombres*. Paris : la nouvelle revue, 1931. 139p.
BHVP - BN -

BRU-DUTRAY, L. *Chevreuse, Dampierre, Saint-Rémy-les-Chevreuse, Histoire et souvenirs*.
Rambouillet, 1939.
ADY

BUFFENOIR, H. "Le manoir du Claireau", *Fermes et Châteaux*, pp 181-184.

CHAMPIGNEULLE, B. *Ile de France*. Paris, Grenoble : Artaud, 1956.
BMV

CLAISE, G. M. *Dictionnaire de Seine et Oise, Étymologique, Topographique, Archéologique*,
édition de 1962.
ADY

CLARETIE, J. *La canne de M. Michelet, promenades et souvenirs*. Préface d'A. Mézières.
Paris : L. Conquet, 1886.
BMV

CONSERVATION REGIONALE DE L'INVENTAIRE GENERAL. *Images du patrimoine : les communes du Parc naturel régional de la haute vallée de Chevreuse*. APPIF, 1987.

COTTINEAU. *Répertoire topo-bibliographique...* 1939, t. 1, col. 299. (prieuré)

COUARD, E. "Contribution à l'histoire de l'instruction publique dans le département de Seine et Oise : écoles de Chevreuse jusqu'au XVIIIe siècle", *Mém. Soc. Archéol. Rambouillet* XV, p. 175.
ADY - BMV - SHARY

COUBERTIN, (baron de). "Inventaire de l'église de Chevreuse", *Commission des Antiquités et des Arts*, 1884, p. 399.
ADY

DAVID, N. *Façades, mises en scène du côté du public de l'habitat particulier dans le PNR de la Haute Vallée de Chevreuse*. Grenoble : Université Grenoble II, maîtrise d'histoire de l'art, 1991.

PNRHVC - ADY

DE CESENA, A. *Environs de Paris*, 1864, p. 153.

DE DION, A. "Les colonnes octogones", *Bull. Mon.* 1876.

ADY

DELARGE, A. *Fiches d'éléments de patrimoine*. 1992.

PNRHVC

DELARGE, A. *La Haute Vallée de Chevreuse : Parc naturel régional*. Photographies de J. de Givry et Y. Gonthier. Préface de M. Tournier. Saint-Herblain : imp. Le Govic, 1992. 119 p.

PNRHVC - BMV

DELAFOSSÉ, M. "La vie d'autrefois à Chevreuse", *Pays d'Yveline, de Hurepoix et de Beauce* 18, 1975.

ADY

DES LAURIERS, J. "Les joyaux de Port-Royal des Champs, Chevreuse, Saint-Lambert-des-Bois, Milon-la-Chapelle, Magny-les-Hameaux", *Pays d'Yvelines* 18, 1974-1975, pp. 12-28.

ADY

DUFAY, B. "Une nouvelle image du château de la Madeleine", *Connaître les Yvelines*, 1989.

ADY - MIDF - SAD -

DUFAY, B. "Le château de la Madeleine à Chevreuse. Histoire d'un château par l'archéologie", *Connaître les Yvelines, Histoire et archéologie*, 1990. pp. 23-27.

ADY - SAD -

DUFAY, B. "Chevreuse (Yvelines); Château de la Madeleine". *Archéologie médiévale* 20, 1990. pp. 405-406.

SAD -

DUFAY, B. "Histoire du donjon de la Madeleine à Chevreuse". *Archéologie en Yvelines, document de travail* 3, 1990. pp. 65-83.

SAD -

DUFAY, B. "Histoire du donjon de la madeleine à Chevreuse : maison des dieux, maison des hommes", Actes du Colloque à Versailles, 1990, pp. 65-83.

BMV

DUFAY, B. "Chevreuse : Le château fort de la Madeleine", in *Archéologie historique en Ile de France*, Saint-Ouen-l'Aumône : SDAVO, 1991. pp. 36-39.

SAD -

DUFAY, B. "Nouvelles découvertes au château de la Madeleine", *Connaître les Yvelines*, 1993, pp. 6-9.

ADY - SAD -

DUFEY. *Nouveau dictionnaire des environs de Paris*. 1825, p. 307. (château de la Madeleine=

DUFOURQ, N. *Le livre de l'orgue français : 1589-1789*. Paris : Picard, 1969, 5t.

Tome 2 : Le buffet : étude architecturale et décorative du meuble. 309 p.

MIDF -

DULAURE. *Histoire des environs de Paris*, 1825, t. I, pp. 344-352.

DUPAQUIER, J., FELKAY, N., GUÉROUT, J. et al. *Paroisses et communes de France, Dictionnaire d'histoire administrative et démographique, Région parisienne*. Paris : Ed. du CNRS, 1974.

ADY - BPI

FARMAN, M. *Mesures d'étoiles doubles, faites à l'observatoire de Chevreuse de 1904 à 1906*.

Paris : Gauthier-Villars, 1907. VII-128 p.

BN -

GROC, L., QUILLET, A. *L'île de France par le texte et l'image*. Paris : A. Quillet, 1935.

BMV

HARARI, R. "La vallée de la science", *Science et vie*, août 1965.

BMV

HENNET de GOUTEL. *Augustin de Rousseau, maître d'armes du dauphin (1748-1794)*. RHV, 1928.

ADY

HUNON, H. Document sur les artistes qui ont travaillé au XVIIe siècle dans les châteaux de la région de Chevreuse, *Commission des Antiquités et des Arts* vol. 26, 1906.

ADY

HURTAUT, MAGNY. *Dictionnaire des environs de Paris*. 1779, t. 4, 1779, p. 538.

INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME DE LA REGION ILE DE FRANCE [IAURIF]. *Etude diagnostic du schéma directeur de la Haute Vallée de Chevreuse*. 1993.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES. *Recensement général de la population de 1990 : Yvelines*. INSEE, 1991. 189 p.

LABROT, J. "Le courrier des chercheurs (pommeau de la selle du début du XVIe siècle)", *Bul. Soc. Hist. et Archéol. Rambouillet et l'Yveline* 44-45, 1990. pp24-25.

ADY

LAFFOND, M., LAURAS, C. *Les paysages du Parc : Chevreuse*. PNRHVC, 1994.

PNRHVC - Mairie de Chevreuse

LAPORTE, J-M. "Histoire du château de la Madeleine", *Bul. de la Soc. d'Hist. et d'Archéol. de Rambouillet et de l'Yveline* 40, 1989.

BMV - ADY

LEMOINE, H. "Notes sur quelques monuments de Seine-et-Oise", *Commission des Antiquités et des Arts*, 1944, p.. 36.

LORIN, F. "Industrie de jadis", *Mém. Soc. Archéol. Rambouillet* XXIV, p. 215.
ADY - BMV - MIDF - SHARY

LORIN, F. "Iconographie de Rambouillet, Chevreuse, Montfort-l'Amaury, Dourdan, Limours, Marcoussis", *Soc. Hist. Archéol. Rambouillet et de l'Yveline* 23, 1er trim. 1985, pp. 3-16.
ADY -BMV - SHARY

LORIN, F. "Racine à Port-Royal et à Chevreuse", *Mém. Soc. Archéol. Rambouillet* X, p. 39.
ADY - BMV - SHARY

MANUELA, (duchesse d'Uzès). *Le tour de France, arrondissement de Rambouillet*. Paris : Fayard, s.d. (milieu du XXe siècle).
BMV

MEIGNEN. *La vallée de Chevreuse*. 1895, p. 185.
ADY- BMV

MESQUI, J. *Ile de France gothique 2. les demeures seigneuriales*. Paris : Picard, 1988. 399p.
MIDF -

MONTHEARD, Th. *Guide de la Vallée de Chevreuse et de Port Royal*. Besançon : éd. de la Manufacture, 1992.

MORIZE, L. *Le canton de Chevreuse (département de Seine et Oise). Notes topographiques, historiques et archéologiques*. Tours : Deslis Frères, nouv. éd., 1892.
ADY - BMV - BHVP - SHARY

MORIZE, L. *Le canton de Chevreuse (département de Seine et Oise). Notes topographiques, historiques et archéologiques*. Ed. du Bastion, rééd. de l'éd. de Tours de 1892, 1990.
BMV

MORIZE, L. *Chevreuse, Cernay et leurs environs*. Paris : Res Universis, 1990. 1 vol., in 8°, 148 p.
ADY - BMV

MORIZE, L. "La décoration de la mairie de Chevreuse", *Mém. Soc. Archéol. Rambouillet*, 1889, pp. 29-34
ADY - BMV - SHARY

MOUTIE, A. *Chevreuse; Recherches historiques, archéologiques et généalogiques*. Rambouillet : imp. de Raynal, 1874-1876. 2 vol.
tome 1 : Chatellenie, baronnie, duché. XXII-605 p.
tome 2 : Chatelains, barons et ducs. 572 p.
BMV - B. Patrimoine -

MOUTIE, A. "Chevreuse; Recherches historiques, archéologiques et généalogiques". *Mémoires et Documents* II et III, 1869, 1875.
ADY

MOUTIE, A. "Le château dela Madeleine et les deux chapelles de Sainte-Marie-Madeleine", *Mémoires et Documents de la Soc. Archéol. Rambouillet* t. I, 1869-1873.
BMV

MOUTIE, A. *Tableaux généalogiques, sceaux des seigneurs de Chevreuse*. Rambouillet : imp. Raynal, 1876.

ADY

MOUTIE, A. *La pierre tombale de G. Salenbien, chapelle Saint-Lubin*. s.l. et s.d.

ADY

NODIER, R.C., LURINE, L. *Environs de Paris : paysage, histoire, monuments*. Paris : P. Boisard, 1844.

BMV

POISSON, G. *Pays du dimanche : Ile de France*, 1: ouest. Paris : Arts et Métiers graphiques, 1964.

BMV

RABOURDIN, N. "La lèpre et les maladreries autour de Rambouillet au Moyen-Age", *Bull. Commission des Antiquités et des Arts de Seine-et-Oise* L, 1943, p. 115.

RAUGEL, F. "Les anciens buffets d'orgue du pays de Hurepoix", *Bul. Soc. Hist. Corbeil*, 1962, pp. 33-44.

BMV

ROCHE, F. *La vallée de Chevreuse en 1900 : t. 3 : Chevreuse*. Paris : Elpé, 1985. 144 p.

ADY - BMV - PNRHVC

ROGELET, C. *La Haute Vallée de Chevreuse*. S.l., 1976.

BMV

SAUVAGEOT, C. *Monographie de Chevreuse. Etude archéologique*. Paris : Morel, 1874. 44p., 26 pl.

ADY - BMV - B Patrimoine - MIDF - BHVP - PNRHVC

SEIGNOLLE, C., SEIGNOLLE, J. *Le folklore de Hurepoix. Moeurs et coutumes d'Ile de France*. Paris : G.P. Maisonneuve et Larose, 1978.

SERVICE REGIONAL DE L'INVENTAIRE GENERAL. *Inventaire Général des Monuments et des Richesses artistiques de la France : Chevreuse*. Réalisé par C. Waltisperger, M. Genthon. Paris : DRAC IDF, 1981. Microfiches.

PNRHVC - DRAC IDF

SQUARCIONI, R. "Un parc naturel en Ile de France : la haute vallée de Chevreuse", *Cahiers de l'IAURIF* 69, sept. 1983., pp. 9-25.

BMV

STEPHAN, E. "Contribution à l'histoire du château de Chevreuse et de sa chapelle aux XVIIe et XVIIIe siècles", *Bull. Soc. Hist. Archéol. Rambouillet Yveline* 42-43, 1990, pp. 3-14.

ADY - BMV - SHARY

STEPHAN, E. "Le donjon de Chevreuse au XVIIIe siècle. causes et circonstances de sa tranxfarmation", *Bul. Soc. Hist. de Rambouillet et de l'Yveline* 48, 1991. pp. 9-15.

ADY - BMV - SHARY

STEPHAN, E. "L'enceinte et la ferme du château de Chevreuse : transformation et gestion pendant le XVIII^e siècle", *Bul. Soc. Hist. Archéol. de Rambouillet et de l'Yveline* 51-52, 2^eme trim. 1992.

ADY - BMV - SHARY

TROMBETTA, P-J. "Les fouilles du château de la Madeleine à Chevreuse. présentation des dépotoirs de la fin du Moyen-Age", *Mém. et Doc. de la Soc. Hist. et Archéol. de Rambouillet et de l'Yveline*, 1981, pp. 23-84.

ADY - BMV - SHARY

TROMBETTA, P-J. Yvelines. "Chevreuse : fouilles du château de la Madeleine", *Bulletin monumental* 140-4, 1982, pp.332-334.

B Patrimoine -

TROMBETTA, P-J. *Inventaire définitif des monnaies des campagnes de fouilles 1979-1980 au château de la Madeleine à Chevreuse. Dactylographié*, 1990.

TULIPPE. *Habitat rural*. 1934, pp. 188-189.

Périodiques

Votre ville en poche : Saint-Rémy-les-Chevreuse, Chevreuse.

ISSN : 1169-3231

A votre service. Chevreuse, Magny-les-Hameaux, Saint-Rémy-en-Chevreuse.

ISSN : 0153-291X (de 1977 à 1978)

ISSN : 0222-8513 (de 1979 à 1983)

A votre service. Chevreuse, Saint-Rémy-en-Chevreuse.

ISSN : 0337-3659 (de 1975 à 1976)

Chevreuse.

ISSN : 0337-4041 (de 1972 à 1974)

Bulletin de l'Association des Amis du château
(depuis 1979)

ISSN :

Centres de documentation à consulter pour compléter les références

BIBLIOTHEQUE HISTORIQUE DE LA VILLE DE PARIS

55 articles de périodiques

BIBLIOTHEQUE NATIONALE

10 références (fichier informatique)

DOCUMENTATION IMMEUBLES, SOUS-DIRECTION DES MONUMENTS HISTORIQUES
Arrêté de classement, travaux, notes internes, plans, photographies, cartes postales, historique,
description du bâtiment : château de la Madeleine

MUSEE DE L'ILE DE FRANCE

Articles de presse, photographies, lithographies, estampes, eaux fortes, cartes postales...

Sigles des bibliothèques et centres de documentation

Le nom des bibliothèques est indiqué soit intégralement, soit sous forme de sigle. Pour connaître les adresses et les activités de ces sources d'information, il est conseillé de consulter le catalogue des "Ressources documentaires" du Parc naturel à la maison du Parc.

Voici la liste des sigles utilisés:

ADY	Bibliothèques des Archives départementales des Yvelines
BMV	Bibliothèque municipale de Versailles
BPI	Bibliothèque publique d'information (Centre Beaubourg)
DRAC IDF	Direction Régionale des Affaires Culturelles Ile de France
MIDF	Centre de documentation du Musée de l'Ile de France
PNRHVC	Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse
SHARY	Société Historique et Archéologique de Rambouillet et de l'Yveline

SOURCES ORALES

Enquête auprès des habitants : réunion le 23 mars 1994.

Interviews d'habitants réalisées en vue d'une exposition sur les "Gens du Parc", 1993.

LISTE DES FICHES

Patrimoine de la vie religieuse :

- Eglise Saint-Martin
- Prieuré Saint-Saturnin
- Cimetière
- Léproserie, actuellement chapelle Saint-Lubin

Patrimoine de la vie administrative et communale :

- Hôtel de ville
- Enseignement
- Fortifications d'agglomération
- Château-fort de la Madeleine
- Château de Méridon
- Manoir de Doinvilliers
- Maison des Bannières
- Hôtel des Vieilles Etuves
- Hospice
- "Petits ponts"
- Pont du Canal
- Pont (Trotigny)

Patrimoine de la vie agricole :

- Ferme, 70 rue de Paris

Patrimoine de la vie professionnelle :

- Tanneries
- Maison de tanneur, 7 rue de la Division Leclerc
- Maison de tanneur, 33 rue de la Division Leclerc
- Commerces

Patrimoine de la vie domestique :

- Maison, 8 rue de Dampierre
- Maison, 49 à 53 rue de la Division Leclerc
- Maison dite la Perle, 3 place des Halles
- Maison, 4 place des Halles
- Maison, 5 place des Halles
- Maison, 9 place des Halles
- Maison 12 place des Halles
- Maison, 2 rue Lalande
- Maison, 3 rue Lalande
- Maison, ruelle des Larris
- Maison, 54 rue de Paris
- Maison, 60 à 62 rue de Paris
- Maison, 84 et 86 rue de Paris

- Maison à Saint-Lubin
- Maison, 2 rue de Versailles
- Maison, 20 rue de Versailles
- Château le Claireau
- Château de Talou
- Remise agricole, 24 et 26 rue de Versailles
- Lavoir (fontaine-lavoir-abreuvoir à Talou)
- Lavoir du Mandar

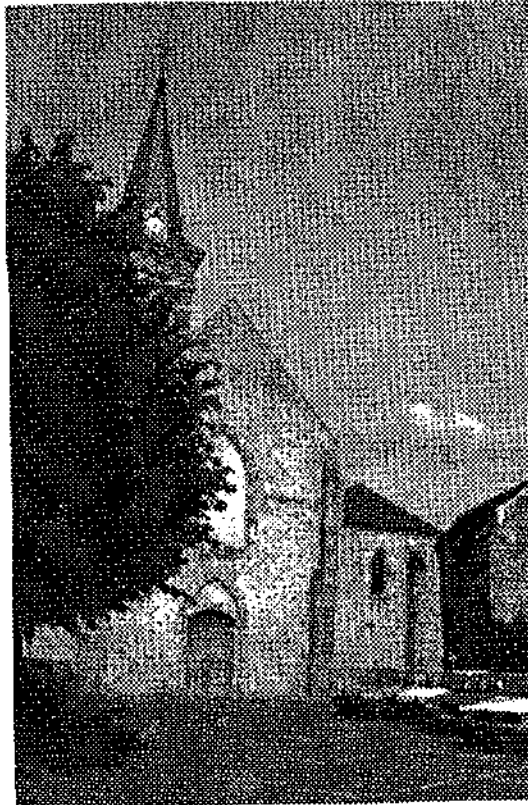
Patrimoine de la vie sociale et culturelle :

- Associations

EGLISE

TITRE : église paroissiale Saint-Martin

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Place Charles de Gaulle

COORDONNEES : Lambert 1 x = 057816 y = 011201

CADASTRE : année = 1967 section = B3 parcelle = 334

PROPRIETE : de la commune

DESTINATION ACTUELLE : église paroissiale

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en ville

*Parties constituant*es : cimetière

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, moellon , enduit partiel, grès, calcaire, pierre de taille

2.couverture : ardoise

Structure : plan allongé, 3 vaisseaux

Couverture : toit à longs pans, pignon couvert, croupe, flèche carrée

Couvrement : voûte d'ogives, voûte en berceau

Distribution : escalier demi hors oeuvre, escalier en vis

Représentation : sculpture, peinture, vitrail. (IG)

SYNTHESE :

Edifice primitif XIIIe siècle (restent nef, tour du clocher et partie mur nord du chœur) ; reconstruction partielle après chute de la flèche en 1308 ; chœur reconstruit en 1609 (Lemoine, p.36) ; voûte en berceau datée 1614 (Moutié, p.136) ; flèche, portail sud et ouvertures ouest milieu XIXe siècle ; enduits intérieurs 1864 (partiellement supprimés) ; peintures par Coubertin en 1858 ; portes XVIe siècle provenant de Port Royal (?) au portail sud puis ouest, remployées ; vitraux fin XVIIe siècle et début XVIIIe siècle dans le chœur ; cimetière déplacé fin XIXe siècle ou début XXe siècle. (IG)

OBJETS ASSOCIES :

- Portes (MH, 1914)
- Verrière 1, le calvaire (MH 1907)
- Verrière 2, la charité de Saint-Martin (MH 1907)
- Verrière 3, l'annonciation (MH 1907)
- Verrière 4, Christ en croix (MH 1907)
- Verrière 5, Vierge à l'enfant
- Autel et tabernacle
- Bénitier
- Stalles
- Statuette, ange d'Annonciation
- Statue 1, Saint Vincent (MH 1977)
- Statue 2, Vierge de calvaire
- Statue 3, Saint Fiacre ou Saint Antoine Abbé
- Statue 4, Saint Jean Baptiste (MH 1977)
- Statue 5, Christ gisant
- Statue 6, Saint Pierre (MH 1977)
- Statue d'applique 1, Saint Martin
- Statue d'applique 2, Christ en croix
- Groupe cohérent, l'éducation de la Vierge
- Demi-relief 1, colombe du Saint-Esprit
- Demi-relief 2, Dieu le père
- Peinture 1, la sainte conversation
- Peinture 2, Don du rosaire à Saint Dominique et à Sainte Catherine de Sienne (MH 1977)
- Peinture 3, le Christ expirant sur la croix
- Peinture 4, Saint Louis en prière
- Peinture 5, Saint Martin bénissant un lépreux ?
- Peinture 6, Christ en croix
- Peinture 7, Saint François de Sales visitant une famille pauvre
- Peinture 8, la Transfiguration
- Peinture 9, moine partant pour Compostelle

- Peinture 10, le Christ chez Simon (MH 1901)
- Banc (MH 1977)
- Ensemble de 2 fauteuils et 2 tabourets (MH 1977)
- Paire de candélabres (MH 1977)
- Calice et patène
- Ciboire 1
- Ciboire 2
- Chandélier pascal (MH 1977)
- Croix de procession (MH 1977)
- Bannière de procession 1
- Bannière de procession 2
- Orgue
- Cloche (MH 1907)

EVOLUTION POSSIBLE :

PRIEURE

TITRE : prieuré de bénédictins Saint Saturnin

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Chevreuse

COORDONNEES : Lambert 1 x = 057814 y = 011196

CADASTRE : année = 1967 section = B3 parcelles = 316, 323

PROPRIETE : privée de la commune

DESTINATION ACTUELLE : presbytère et conservatoire de musique

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : vestiges, restauré

DESCRIPTION :

Situation : en ville

Parties constituanes : jardin église, puits

Matériaux :

1. gros oeuvre : meulière, silex, appareil mixte, moellon, grès, enduit

2. couverture : tuile plate, tuile mécanique

Structure : plan allongé, 3 vaisseaux

Couverture : toit à longs pans, pignon couvert, croupe, appentis

Couvrement : voûte d'ogives

Escaliers : escalier demi hors oeuvre, escalier en vis sans jour, escalier dans oeuvre, escalier en équerre

Représentation : sculptures ; Saint Saturnin ; statue de Saint Saturnin, visages et enroulements au portail (déplacé) de l'église, chapiteaux à feuillages. (IG)

SYNTHESE :

Prieuré attesté au Xe siècle ; donné à l'abbaye de Bourgueil par Guy de Montlhery vers 1060 (Dom Beaunier, t. 1, p. 149) ; prieuré seul en 1467 (Alliot, p. 267) ; église deuxième moitié XIIe siècle ; ruinée deuxième moitié XVIe siècle ; et restaurée partiellement (deuxième travées du vaisseau nord) en 1597 (Lebeuf, p. 365) ; abandonné fin XVIIe siècle et uni à la maison des dames de Saint Cyr en 1698 (Lebeuf, p. 365) ; première travée de nef utilisée en école au XIXe siècle (A.D. 78 série O) ; rue du presbytère percée à l'emplacement de la deuxième travée ; portail démontée vers 1920 ; logis prieural début XVIIe siècle ; agrandi XVIIIe siècle ; avec façade XIXe siècle. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

CIMETIERE

TITRE : cimetière

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse

ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : en ville, rue de Dampierre

COORDONNEES :

CADASTRE :

PROPRIETE : de la commune

DESTINATION ACTUELLE : cimetière

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

SYNTHESE :

Cimetière déplacé fin XIXe siècle ou début XXe siècle. (IG)

OBJETS ASSOCIES :

- **Monument aux morts :**

Matériaux : 1) Gros oeuvre : Grès

Dimensions : H : 455 Long : 125 Larg : 125

Représentation : sculpture; allégorie profane, la Victoire

Monument par G. Demay; inscription : A la mémoire des enfants morts au service de la France Société Nationale du Souvenir Français 8 octobre 1899, la statue semble avoir été ajoutée. (IG)

- **Croix de cimetière :**

Matériaux : 1) Gros oeuvre : Grès

Dimensions : H : 450 Long : 79 Larg : 79

Représentation : sculpture; Christ en croix

Croix probablement érigée lors du déplacement du cimetière à la fin du XIXe siècle ou au début du XXe siècle. (IG)

- **Tombeau de François Michel Morize :**

Matériaux : 1) Gros oeuvre : Grès

Dimensions : H : 80 Long : 180 Larg : 75

Représentation : sculpture

Historique et conclusions : Fin deuxième quart XIXe siècle, année (1843); porte la date. (IG)

- Tombeau de la famille Lenoble Brouty :

Matériaux : 1) Gros oeuvre : Grès, marbre

Dimensions : H : 340 Long : 208 Larg : 151

Représentation : sculpture; portrait; buste en marbre de Charles Brouty

Historique et conclusions : tombeau érigé vers 1885; Charles Brouty est probablement l'architecte parisien de nombreux édifices du canton de Chevreuse. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

LÉPROSERIE

TITRE : léproserie, actuellement chapelle Saint-Lubin

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie religieuse



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Saint-Lubin

COORDONNEES : Lambert 1 x = 057816 y = 011198

CADASTRE : année = 1967 section = B4 parcelle = 692

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en ville

*Parties constituant*es : cour

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, enduit

2.couverture : tuile plate, zinc

Structure : 1 vaisseau

Couverture : toit à longs pans, pignon, croupe. (IG)

SYNTHESE :

Léproserie ayant appartenu aux templiers, aux frères mineurs, aux dames de Saint Cyr (Rabourdin, p. 115) - réparations à la chapelle début XVIIIe siècle mentionnées par Lebeuf - détruite milieu XIXe siècle - chapelle actuelle milieu XIXe siècle (en 1840 d'après Meignen, en 1845, d'après Sauvageot. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

HOTEL DE VILLE

TITRE : hôtel de ville

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Place de la Mairie

COORDONNEES : Lambert 1 x = 057849 y = 011191

CADASTRE : année = 1967 section = B3 parcelle = 406

DATATION DES MODIFICATIONS :

PROPRIETE : de la commune

DESTINATION ACTUELLE : mairie

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : en cours de restauration

DESCRIPTION :

Situation : en ville

*Parties constituant*es : campanile

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, pierre de taille, moellon, enduit

2.couverture : ardoise, métal en couverture

Structure : plan symétrique, sous-sol, 1 étage carré, étage de comble

Élévation : élévation à travées

Couverture : toit à longs pans, croupe, noue, toit en pavillon

Couvrement : voûte d'ogives, voûte en berceau

Représentation : sculpture, peinture, ferronnerie ; blason ; armoiries d'Anseau de Chevreuse (fronton) et des six seigneurs de Chevreuse (peints dans la grande salle). (IG)

SYNTHESES :

- Première mairie (avec corps de garde, bureau des poids et mesures et remise de la pompe à incendie) par Félix Duban en 1839 sur l'actuelle parcelle 401 et prolongement au sud - détruite en 1869 lors de la rectification de la route de Paris à Rambouillet - remplacée dans l'axe de la route, par mairie-école justice de paix (projet Charles Brouty en 1869) - exécuté en 1873 sauf la classe (dont la cave seule est faite) et l'aménagement du logement à l'étage - la fonction d'école n'a jamais été réalisée.

- Lorsqu'en 1790, la première municipalité de Chevreuse fut élue, c'est le célèbre révolutionnaire et poète Fabre d'Eglantine (1755-1794) qui devint le premier édile du village. Une place et une rue de Chevreuse portent son nom. ("Chevreuse, les fêtes de la Saint-Jean" ; Monthéard)

- Sur la façade de la mairie, on peut voir l'écusson de la ville. Il représente une croix avec quatre lions et, sur le dessus, un château, le château de la Madeleine. Jadis, il y avait des chèvres à la place des lions. ("Le petit guide de Chevreuse")

EVOLUTION POSSIBLE :

ENSEIGNEMENT

TITRE : enseignement

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale

SYNTHESES:

- La première mention d'un maître d'école remonte à 1741. A la fin du XVIII^e siècle, il existe un maître d'école pour les garçons pauvres et un autre maître d'école pour les familles aisées.

En 1790, le duc de Luynes fonde avec l'instituteur un pensionnat pour les pauvres. La guerre de 1870 met fin à l'existence de ce pensionnat. En 1793, une école de fille existe.

En 1880, une nouvelle école est construite permettant l'ouverture de trois classes. Des cours d'adultes y sont également organisés. (Monographie)

- Aujourd'hui, la commune dispose de nombreux établissements scolaires : l'école maternelle de J.Curie, l'école maternelle J. Prévert, l'école Jean-Racine, l'école Jean-Moulin, l'école Sainte-Thérèse, l'école Jean Piaget et, construits récemment avec des architectures plus modernes, le groupe scolaire Saint-Lubin et le C.E.S. Pierre de Coubertin. (Guide Pratique : Chevreuse)

FORTIFICATIONS

TITRE : fortifications d'agglomération

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale

ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Chevreuse

COORDONNEES : Lambert 1 xo = 057771 xe = 057864
 yn = 011217 ys = 011165

CADASTRE : année = 1980 section = C4 parcelle = 772

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : vestiges

DESCRIPTION :

Situation : en ville

*Parties constituant*es : douves, ouvrage d'entrée

Matériaux :

1. gros oeuvre : meulière, grès, moellon sans chaîne en pierre de taille, enduit partiel

Couverture : toit conique. (IG)

SYNTHESES :

- Première enceinte entre 1380 et 1420 (Sauvageot, p. 25) ; seconde enceinte entre 1562 et 1598 (Sauvageot, p. 25) comprenant des tours encore en place, tous les ouvrages d'entrée ont disparu, les douves également. (IG)

- "Les premières traces d'occupation du site correspondent à la construction d'une enceinte, ce qui est dans la logique d'une installation militaire. Comme il est normal à l'époque, elle était formée d'un haut talus de terre surmonté d'une palissade. Une portion de ce talus a été retrouvée, du côté est, sur une longueur de 21 mètres et une largeur de près de 4 mètres (mais qui devait être nettement supérieure, car elle a disparu par la suite sous le rempart de pierre). Le tracé complet de cette enceinte primitive est inconnu. Du côté dominant la ville, à l'extrémité de l'éperon, il ne devait guère être différent de celui du rempart en maçonnerie qui lui succéda, car la contrainte du relief laissait peu de choix au constructeur. A l'opposé, du côté du plateau, il est probable, qu'elle englobait aussi l'actuelle basse-cour." (Dufaÿ, *Connaître les Yvelines*, 1993)

- "La première muraille était un mur crénelé de 3,50 m de haut et de 1,80 m d'épaisseur, jalonné de tourelles et bordé d'un large fossé. Il se rattachait en deux points différents aux remparts du château, et il était percé de quatre portes principales : la porte de Paris, de Pinceloup, de Sainte Barbe et de Saint Michel. La seconde muraille, de 0,70 m d'épaisseur formait un quadrilatère de 450 m de long sur 300 m de large, soit près de 1,5 km de pourtour, flanquée de huit tourelles avec de nouvelles portes fortifiées : la porte nouvelle de Paris, la porte Saint Germain, la porte du pont au bassin" ("Le petit guide de Chevreuse")

EVOLUTION POSSIBLE :

CHATEAU FORT

TITRE : Château de la Madeleine

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : La Madeleine

COORDONNEES : Lambert I x = 57834 y = 11222

CADASTRE : année = 1967 section = B3 parcelles = 141 à 163

PROPRIETE : privée, du département

DESTINATION ACTUELLE : Maison du Parc naturel et résidences

PROTECTION : inscrit MH (1940)

ETAT DE CONSERVATION : restauré

DESCRIPTION :

Situation : en écart

*Parties constituant*es : chapelle, puits, ouvrage d'entrée, donjon, enceinte, basse cour

Matériaux :

1. gros oeuvre : meulière, grès, moellon, pierre de taille

Couverture : tuile plate

Couvrement : voûte d'ogives

Escaliers : escalier dans oeuvre, escalier en vis, escalier tournant à retour sans jour. (IG)

SYNTHESES :

- Milieu XI^e siècle construction du château pour Milon de Chevreuse ; en 1366 achat par Pierre de Chevreuse et agrandissement ; deuxième moitié du XVII^e siècle travaux de réparations ; 1824 démolitions puis reconstructions (logements) ; existence d'une chapelle Sainte Marie Madeleine attestée au XIII^e siècle (Lebeuf, p. 365 indique deux chapelles) ; vestiges (tête humaine) sur un mur de la basse cour à l'emplacement où se voit la chapelle sur le plan de 1697 (A.D. 78 D 1466) et le plan d'intendance 1785 ; puits XV^e siècle. (IG)

- Le château doit son nom à sainte Madeleine à laquelle était dédiée l'ancienne chapelle seigneuriale. (Monthéard)

- Propriété du département des Yvelines depuis 1981, une restauration de qualité a été engagée en 1987 pour mettre en valeur l'architecture médiévale de l'édifice sans dénaturer son aspect général. La réhabilitation du site a permis d'envisager l'installation de structures d'animations au sein même du château. L'ancienne forteresse abrite ainsi la Maison du Parc naturel régional inaugurée en 1989.

Le château a fait par ailleurs l'objet de plusieurs campagnes de fouilles. Une première campagne de fouille en 1979-1980, a permis l'exploration de la partie sud de la cour du château, au pied du donjon et de l'actuelle Maison du Parc. Les fouilles de 1992-1993 ont révélé des résultats inattendus et importants qui éclairent l'histoire du château-fort. Jusqu'alors, la partie connue des phases anciennes se limitait au donjon. (Dufay, *Connaître les Yvelines*, 1993)

- Le Parc a réalisé l'expositions "Vies de château" dans le hall d'entrée et dans les caves du XIV^e siècle, découvertes lors de la construction de la Maison du Parc. Cette expositions retraçait l'histoire du château depuis sa création au XI^e siècle jusqu'à sa renaissance au XX^e siècle.

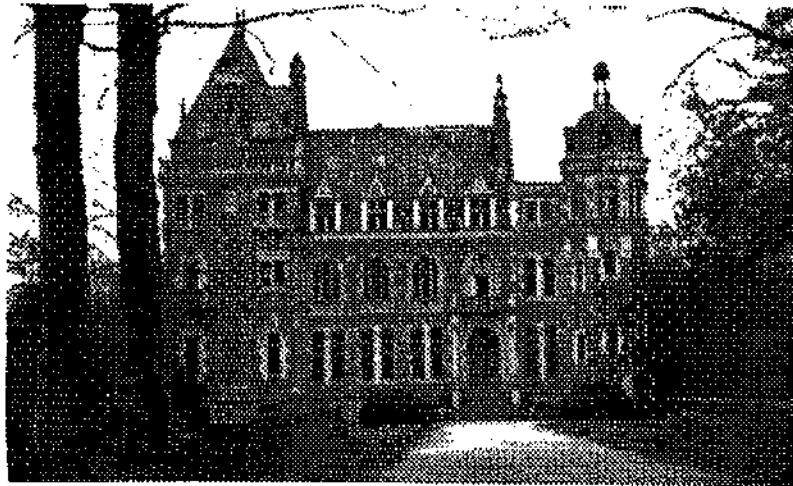
- Un souterrain, dont il ne reste aujourd'hui plus de trace, aurait existé entre le château de la Madeleine, le château de Méridon et Port-Royal. (Réunion)

OBJETS ASSOCIES :**EVOLUTION POSSIBLE :**

CHATEAU

TITRE : château

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Méridon

COORDONNEES : Lambert 1 x = 057766 y = 011027

CADASTRE : année = 1975 section = C2 parcelles = 138, 139, 140

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : centre socio-culturel franco-néerlandais

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : bon

DESCRIPTION :

Situation : isolé

*Parties constituant*es : parc, jardin, cour, grange, étable, colombier, terrasse

Matériaux :

l. gros oeuvre : meulière, moellon calcaire, pierre de taille

Structure : étage de soubassement, 1 étage carré, étage de comble

Élévation : élévation à travées

Couverture : toit à longs pans, pignon découvert, terrasse, dôme circulaire, toit en pavillon

Escaliers : escalier isolé, escalier droit, escalier dans oeuvre, escalier tournant à retours avec jour, escalier demi hors oeuvre, escalier en vis

Représentation : sculpture, menuiserie ; portraits ; portraits sculptés (lucarnes). (IG)

SYNTHESE :

Fief avec hôtel en 1368 et 1464 (Moutié, pp. 212, 214) ; manoir avec dépendances et tour en 1527 (Moutié, p. 215) ; château avec deux corps d'hôtel, auditoire pour tenir la justice et pont levis en 1601 (Moutié, p. 218) ; permission de chapelle en 1600 (Lebeuf, p. 374) ; détruit avant 1819 ; château actuel en 1882 par E. Bruneau pour M. Marquez Di Braga sur terrasse ancienne ; lambris par Gosselin ; ancienne porte d'entrée. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

MANOIR

TITRE : manoir

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale

ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Doinvilliers

COORDONNEES : Lambert 1 x = 057853 y = 011026

CADASTRE : année = 1936 section = C1 parcelles = 62, 63

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : ferme à l'emplacement du manoir

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : isolé

Parties constituanes : cour, logement de domestiques, four à pain, étable, grange, puits

Matériaux :

1. gros oeuvre : meulière, moellon, enduit partiel, enduit

2. couverture : tuile mécanique

Structure : étage de soubassement

Couverture : toit à longs pans, pignon couvert

Escaliers : escalier de distribution extérieur, escalier droit. (IG)

SYNTHESE :

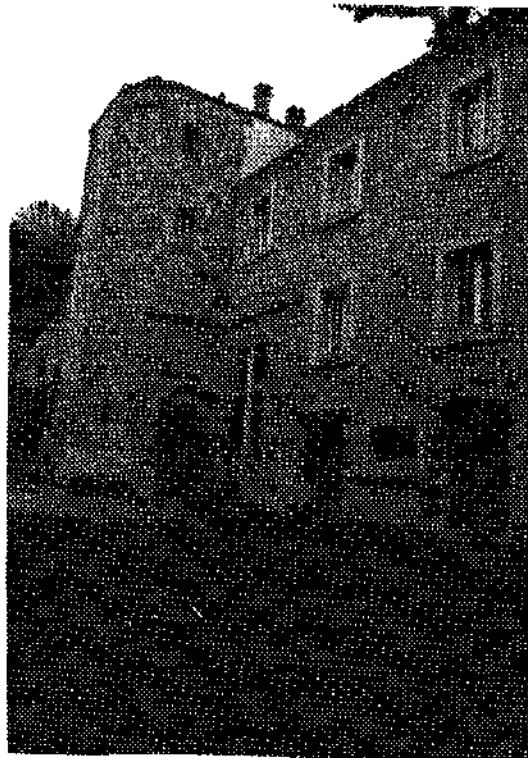
Mention d'une grange en 1220, de deux fiefs avec maison et hôtel en 1372 et d'une ferme en 1698 (Moutié, pp. 199,222) ; implantation comparable en 1765 (carte des chasses) et 1819 (cadastre) ; bâtiment est détruit, logis au nord ouest détruit début XXe siècle ; four à pain contre la petite habitation sud détruit milieu XXe siècle. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

MAISON

TITRE : maison des Bannières

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 16, rue de Versailles

COORDONNEES : Lambert 1 x = 057817 y = 011207

CADASTRE : année = 1967 section = B3 parcelle = 289

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : auberge

PROTECTION : à signaler

ETAT DE CONSERVATION : restauré

DESCRIPTION :

Situation : en ville

*Parties constituant*es : cour, porte-fenêtre

Matériaux :

1. gros oeuvre : grès, pierre de taille, meulière, moellon, enduit partiel

2. couverture : tuile plate, tuile mécanique

Structure : sous-sol, 2 étages carrés, étage de comble

Élévation : élévation à travées

Couverture : toit à longs pans, appentis, pignon couvert

Couvrement : voûte en berceau

Escalier : escalier hors oeuvre, escalier en vis, escalier dans oeuvre, escalier tournant à retours avec jour. (IG)

SYNTHESE :

Maison où étaient perçus des droits de banalité ; construite au XVe siècle, attestée en 1668 (Sauvageot) ; une aile sur la rue en place en 1765 (carte des chasses) puis une aile à l'est et au nord forment une cour fermée en 1819 (cadastre) ; destruction de la partie sur rue au sud et de l'aile ouest au cours du XIXe siècle ; porte avec piedroits et linteau moulures, fenêtre à meneaux XVe siècle. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

HÔTEL

TITRE : hôtel, dit maison des Vieilles Étuves

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale

ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 77, rue de la Division Leclerc - Ruelle du Mandar

COORDONNEES : Lambert 1 x = 057815 y = 011191

CADASTRE : année = 1967 section = B3 parcelle = 53

PROPRIETE : de la commune

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : vestiges

DESCRIPTION :

Situation : en ville

Parties constituanes : porte

Matériaux :

1. gros oeuvre : grès

Représentation : sculpture ; blason ; 2 couteaux de tanneurs superposés. (IG)

SYNTHESES:

- Edifice construit au début du XVII^e siècle (d'après Sauvageot, pp. 25, 37) ; emplacement reconstruit après 1819 ; la porte d'entrée avec écusson a été déplacée avant 1874 et se trouve rue Pierre Chesneau à Chevreuse. (IG)

- Au Moyen-Age, l'étuve était un établissement familial dans lequel les habitants avaient l'habitude de se rendre pour s'y baigner. Les bains étaient pris dans des baquets de bois fabriqués par des tonneliers. On se rendait aux étuves le matin ou le soir et on y passait même souvent toute la nuit si bien qu'elles finirent par avoir mauvaise réputation et qu'elles furent obligatoirement fermées le dimanche et les jours de fêtes. A partir de la fin du XIV^e siècle, le nombre de clients des étuves diminua et cette institution disparut au XV^e siècle. (Barre)

EVOLUTION POSSIBLE :

HOSPICE

TITRE : hospice

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale

ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : rue Jean Mermoz

COORDONNEES : Lambert 1 x = 057800 y = 011188

CADASTRE : année = 1967 section = B3 parcelle = 530

PROPRIETE : publique

DESTINATION ACTUELLE : maison de retraite

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en ville

Parties constituanes : cour, jardin, chapelle

Matériaux :

1. gros oeuvre : meulière, moellon, enduit

2. couverture : ardoise

Structure : plan symétrique, 1 étage carré

Elévation : élévation ordonnancée

Couverture : toit à longs pans brisés, croupe. (IG)

SYNTHESE :

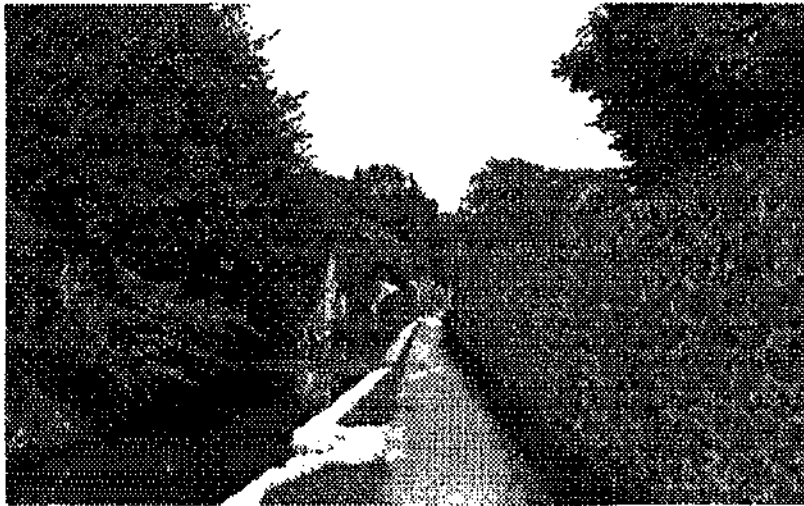
Construit en 1858 à la demande du Duc de Luynes en remplacement d'un établissement situé 25, puis 30 rue de la Mairie (monographie communale). (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

PONTS

TITRE : "Petits Ponts"

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



SYNTHESES :

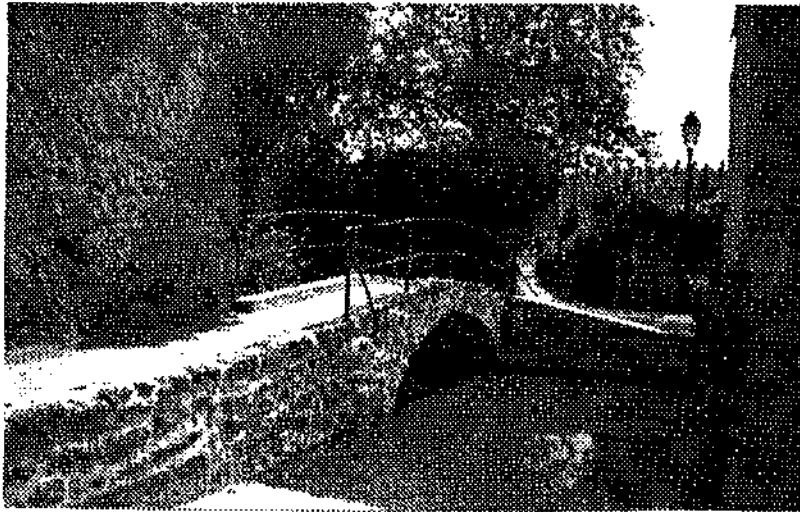
- Au cours des siècles, les riverains ont installé des passerelles (ou "petits ponts") de styles variés, en bois ou en pierres, pour enjamber la rivière. Chaque riverain avait parfois jeté une simple planche sur le canal de l'Yvette, afin de pouvoir se rendre directement de son jardin à la prairie. A l'époque, ces planches portaient des noms (Planche Saint-Germain, Planche de la Gravière, Planche à Foulon, etc...). Par la suite ces planches furent remplacées par des ponceaux ou des passerelles. ("Le petit guide de Chevreuse")
- Les Petits Ponts ont été associés à des activités artisanales et ils évoquent aujourd'hui des savoir-faire disparus. Les nombreuses tanneries qui longeaient l'Yvette ont utilisé ces passerelles et les corderies pratiquaient le rouissage et le séchage des chanvres sur les Petits Ponts. (Bénet)
- La promenade des petits ponts a été aménagée dans la traversée de la ville.

EVOLUTION POSSIBLE :

PONT

TITRE : pont du canal

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : rue Charles Michel

COORDONNEES : Lambert 1 x = 057805 y = 011169

CADASTRE : année = 1967 section = B3 parcelle =

PROPRIETE : de la commune

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en ville

Matériaux :

1. gros oeuvre : meulière, pierre de taille

Couvrement : voûte en berceau. (IG)

SYNTHESE :

Existence d'un pont sur le canal de l'Yvette attestée en 1700 (A.N. niveau Seine et Oise 48) ;
construction du pont au XIXe siècle. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

PONT

TITRE : pont

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie administrative et communale

ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : sur le C.R. 35 du hameau de Trotigny

COORDONNEES : Lambert X = 57620 Y = 11308

CADASTRE : année = 1952 section = A7

PROPRIETE : de la commune

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en écart

Matériaux : 1) gros oeuvre : grès, moellon

Couvrement : voûte en berceau. (IG)

SYNTHESE :

Pont sur une rivière actuellement asséchée, ou sur une ancienne rigole ou fosse : la construction du pont peut remonter au XVII^e siècle. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

FERME

TITRE : ferme

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie agricole



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 70, rue de Paris

COORDONNEES : Lambert 1 x = 057833 y = 011201

CADASTRE : année = 1967 section = B3 parcelle = 256

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en ville

*Parties constituant*es : cour, jardin, grange, puits

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, grès, moellon, enduit

2.couverture : tuile plate, tuile mécanique

Structure : sous-sol, étage de soubassement, étage de comble

Élévation : élévation à travées

Couverture : toit à longs pans, appentis, pignon couvert

Couvrement : voûte en berceau

Escaliers : escalier hors oeuvre, escalier en vis, escalier dans oeuvre, escalier en équerre, escalier droit. (IG)

SYNTHESE :

La construction de la grange, séparée en deux parties par une baie sommée d'un arc brisé peut dater du XVe siècle ou du XVIe siècle ; le logis sur la rue et la tour d'escalier hors oeuvre sont en place en 1700 (A.N. NII Seine et Oise 43) ; modifications sur la rouelle entre 1784 (plan d'intendance) et 1819 (cadastre) ; construction de l'aile est et réunion de deux parcelles après 1819 ; la ferme a servi d'auberge. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

TANNERIES

TITRE : tanneries

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie professionnelle

SYNTHESES :

- **L'activité de la tannerie** à Chevreuse est très ancienne. Les tanneries étaient en général situées à proximité des moulins à tan et Chevreuse en compte un dès 1280. Les tanneries de Chevreuse s'installent sur la rive gauche de la Fausse Rivière ou Rivière Morte sur des parcelles rectangulaires. En 1411, l'Yvette est dénommée "rivière aux tanneurs", nom justifié par toutes les tanneries qui y sont établies. Cette activité artisanale s'est poursuivie jusqu'au XIXe siècle. (Bénet)

Sur un plan terrier, datant de 1700, figurent 16 tanneries dont une abandonnée dite "ruynée". La plupart de ces tanneries sont décrites avec précision : l'une d'elles consiste en deux plains, trois coudrements, un fourneau, un séchoir sous lequel existent deux fosses, le tout étant couvert de tuiles, un grenier sur la tannerie, une cour fermée de murs.

Des tanneries travaillent les peaux de boeuf et de vache et des mégisseries apprêtent des peaux plus fines telles que celles de chèvre, veau et mouton. Certaines mégisseries, comme l'établissement Bobet, qui cessera ses activités en 1962, traitent même la peau de crocodile ou de serpent. (Bénet)

Les peaux une fois nettoyées sont salées et emmenées à l'atelier de la rivière. Elles sont alors mises dans des tonneaux et, une fois débarrassées de leurs déchets, dans des bacs de décantation. Ensuite, elles sont mises à épaisseur et rendues plus lisses avec des rouleaux puis sont placées dans des étuves. Enfin, les peaux sont passées à la liégeuse pour être assouplies. La dernière étape est l'atelier de finition des lisseuses puis la teinturerie. (Enquête "Gens du Parc")

- **Les tanneries suscitent les plaintes de leurs riverains.** Il est difficile d'évaluer aujourd'hui dans quelles mesures elles polluaient. (Barre)

En 1928, les habitants de Saint-Rémy déposent une plainte contre la tannerie de Chevreuse car les cuves de la tannerie sont vidangées directement dans l'Yvette régulièrement tous les deux jours et les produits chimiques polluent la rivière. La tannerie s'engage alors à se pourvoir de bassins de décantation et le mécontentement des habitants s'apaise.

Les tanneurs se sont souvent trouvés aux prises non seulement avec les blanchisseuses et les agriculteurs et horticulteurs, mais aussi avec les communautés villageoises dans leur totalité. Les conflits en rapport avec l'eau sont donc relativement nombreux. Le contrôle et la protection des eaux sont l'objet de réglementations sévères dès le XIXe siècle. (Bénet)

- **La profession de tanneur** à Chevreuse remonte au Moyen-Age. En 1351, Jean Quoquille était tanneur et bourgeois de Chevreuse. Au XVIe siècle, sur 121 personnes exerçant une profession, 12 étaient tanneurs, soit 10 % de la population active. En 1815, il y a 20 à 22 maîtres-tanneurs, mégisseries et marchands de laines. Tout comme les horticulteurs, les

tanneurs ont une importance sociale dans le village et ont leur propre fête le 25 octobre, jour de la saint Crépin. A partir du milieu du XIXe siècle, la profession commence à disparaître. Au début du XXe siècle, trois tanneries sont en activités dont deux sur les emplacements d'anciennes tanneries. Ces tanneries-mégisseries étaient situées en aval de l'actuelle maison de retraite, entre la mairie et le quartier de la Croix Saint Lubin. La dernière tannerie a cessé son activité en 1962. (Bénet ; Enquête "Gens du Parc")

OBJETS ASSOCIES :

Une inscription qui représente deux couteaux de tanneurs se trouve dans la porte de l'école maternelle de J.Curie. (IAURIF ; Réunion)

L'activité des tanneries reste présente au "fil de l'eau" non seulement avec les Petits Ponts* mais aussi avec les lavoirs, les séchoirs à peaux et une ancienne maison de tanneur* (fiche maison) qui se trouvent le long de l'Yvette. (IAURIF ; IG)

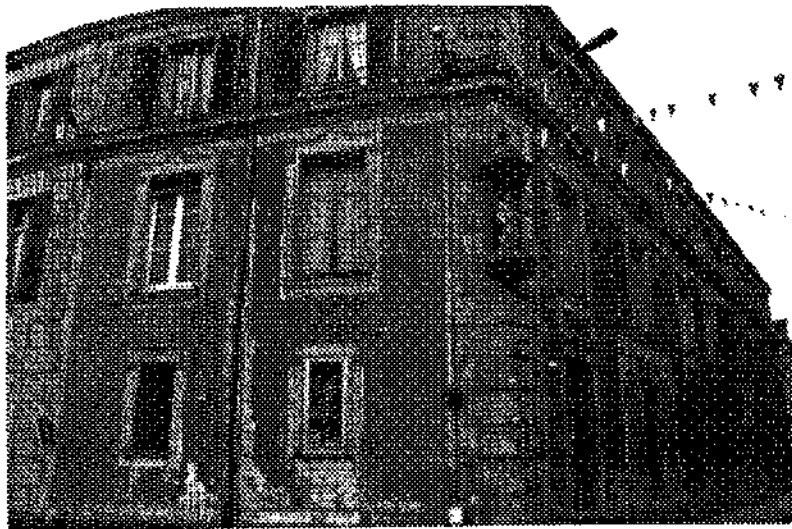
EVOLUTION POSSIBLE :

Le Parc projette de restaurer et réhabiliter l'un des séchoirs qui est en très mauvais état. Un projet de musée de la Tannerie a été esquissé pour ce lieu. (IAURIF)

MAISON

TITRE : maison

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie professionnelle



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 7, rue de la Division Leclerc

COORDONNEES : Lambert I x = 057844 y = 011187

CADASTRE : année = 1967 section = B3 parcelles = 418, 419

DATATION DES MODIFICATIONS :

PROPRIETE : privée, personne morale

DESTINATION ACTUELLE : maison de retraite (sur rue) et ancien atelier au fond de la parcelle

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en ville

Parties constituanes : cour, jardin, séchoir

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, silex, appareil mixte, moellon, enduit

2.couverture : ardoise, tuile plate, tuile mécanique, zinc

Structure : sous-sol, 2 étages carrés, étage de comble

Élévation : élévation à travées

Couverture : toit à longs pans, toit à longs pans brisés, croupe, pignon couvert

Couvrement : voûte en berceau

Escaliers : escalier de distribution extérieur, escalier droit, escalier en équerre, escalier dans oeuvre, escalier tournant à retours avec jour

Représentation : sculpture ; saint ; Saint martyr sous un dai en façade sur rue. (IG)

SYNTHESE :

Maison de tanneur ; partie sur rue construite en partie dans la deuxième moitié XVIIe siècle ; ailes latérales construites entre 1765 (carte des chasses) et 1784 (plan d'intendance) ; adjonctions et transformations en façade sur rue après 1819 (cadastre) et construction du séchoir sur le canal de l'Yvette. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

MAISON

TITRE : maison

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie professionnelle



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 33, rue de la Division Leclerc

COORDONNEES : Lambert 1 x = 057833 y = 011188

CADASTRE : année = 1967 section = B3 parcelle = 430

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en ville

*Parties constituant*es : cour, jardin, boutique, atelier, puits

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, enduit, grès

2.couverture : tuile mécanique, ardoise

Structure : sous-sol, 1 étage carré, étage de comble

Élévation : élévation à travées

Couverture : toit à longs pans, appentis, pignon couvert

Couvrement : voûte en berceau

Escaliers : escalier de distribution extérieur, escalier droit, escalier en équerre, escalier hors oeuvre, escalier tournant à retours avec jour. (IG)

SYNTHESE :

Maison de tanneur ; partie sur rue deuxième moitié XVIIe siècle ; ailes sur cour entre 1784 (plan d'intendance) et 1819 (cadastre) ; aménagements intérieurs au cours du XIXe siècle ; le puits dans la cour a disparu, aile sur cour occupée par un atelier de tanneur désaffecté. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

COMMERCES

TITRE : commerces

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie professionnelle

SYNTHESES :

- Le nom de la place des Halles atteste de l'importance de la ville comme ancien lieu d'échange. Quatre foires par an et deux marchés s'y déroulent dès le XIII^e siècle. (Images du patrimoine)

A la fin du XIX^e siècle, il se faisait un commerce considérable de laines et de cuirs. Les foires et les marchés attiraient un grand nombre d'étrangers, et par conséquent les hôtelleries étaient nombreuses. Il existait également une multitude de cafés (environ 19) et une épicerie-buvette. (Monographie ; Enquête "Gens du Parc")

- Le 12 novembre se tenait une foire moins importante, la foire de Saint-Martin, et deux marchés avaient lieu par semaine. (Monographie)

Deux blanchisseries ont fonctionné jusque vers 1935. Toutes deux ont disparu et ont été remplacées de nos jours, l'une par une quincaillerie générale, et l'autre par un "marchand de couleurs". (Bénet)

Aujourd'hui, l'activité commerciale reste intense. Deux marchés par semaine et des commerces nombreux animent la commune.

Hôtel-restaurant :

Auberge La Brunoise (2, rue de la Division Leclerc)

Restaurants

La Petite Vallée (7, rue de Paris)

Le Clos de Chevreuse (33, rue de Rambouillet)

Lou Basquou (Butte des Vignes)

La Grange Chevrotine (5, rue Lalande)

l'Océanic (10, rue Lalande)

Restaurant le Normand (27, rue de Rambouillet)

Auberge de la Forêt (24, rue Pasteur)

Auberge du Moulin (56, rue de la Porte-de-Paris)

Auberge de la Puszta (Carrefour Saint-Laurent)

Maison des Bannières (Crêperie : rue de Versailles)

Crêperie des Blés d'Or (2, rue de Rambouillet)

Pizza Capri (20, rue de Rambouillet)

Café-Bars :

Café de la Mairie (tabac) (6, rue de la Division Leclerc)

Le Relais de Chevreuse (36, rue de Dampierre)

Le Marigny (tabac) (46, rue de la Division Leclerc)

Autres commerces :

Boulangerie-salon de thé

Charcutier-traiteur

Boucherie, charcuterie, triperie, volailles, produits régionaux

Point Store

Agences immobilières

Banques

Boutique pour le tricot-la couture

Dépannage électroménager

Aménagement des pavillons

Menuiserie

Plomberie

Articles funéraires

Antiquités

Studio de gymnastique (muscultation, stretching...)

Librairie-papeterie

Opticien

Garages

Instituts de beauté

Fleuriste

Boutique de lingerie et de prêt-à-porter

Photographe

(Guide pratique, 1991)

EVOLUTION POSSIBLE :

MAISON

TITRE : maison

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 8, rue de Dampierre

COORDONNEES : Lambert 1 x = 057796 y = 011190

CADASTRE : année = 1967 section = B3 parcelle = 524

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : restauré

DESCRIPTION :

Situation : en ville

*Parties constituant*es : jardin

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, enduit, pan de bois

2.couverture : tuile plate

Structure : 1 étage carré

Élévation : élévation ordonnancée

Couverture : toit polygonal

Escaliers : escalier dans oeuvre. (IG)

SYNTHESE :

Construction néo-régionale fin XIXe siècle ou début XXe siècle. (IG)

ÉVOLUTION POSSIBLE :

MAISON

TITRE : maison

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 49, 51, 53 rue de la Division Leclerc

COORDONNEES : Lambert 1 x = 057824 y = 011190

CADASTRE : année = 1967 section = B3 parcelles = 439 à 441

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : restauré

DESCRIPTION :

Situation : en ville

*Parties constituant*es : cour, jardin, boutique

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, enduit

2.couverture : tuile mécanique

Structure : sous-sol, 1 étage carré, étage de comble

Élévation : élévation à travées

Couverture : toit à longs pans, croupe, appentis, pignon couvert

Escaliers : escalier hors oeuvre, escalier tournant à retours avec jour. (IG)

SYNTHESE :

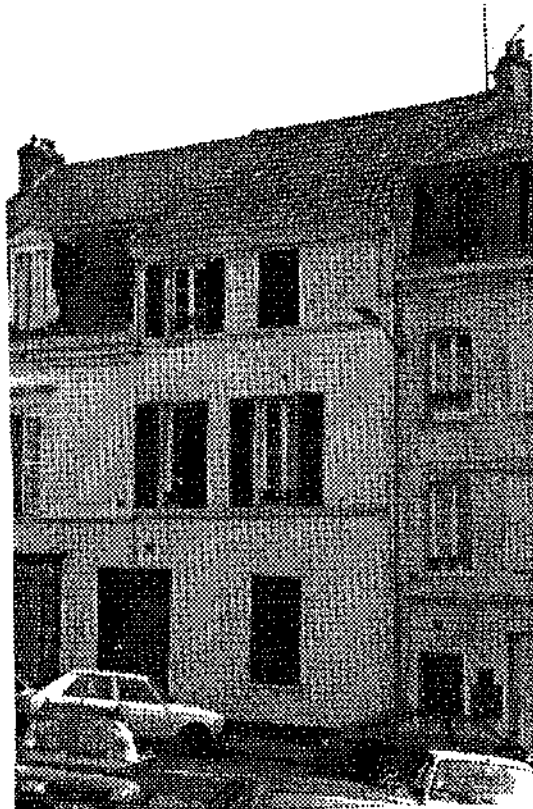
Partie sur rue et escalier en place en 1700 (A.N. NII. Seine et Oise. 43) ; construction de l'aile ouest sur cour entre 1784 (plan d'intendance) et 1819 (cadastre) ; décor de la façade sur rue au cours du XIXe siècle.

EVOLUTION POSSIBLE :

MAISON

TITRE : maison, dite la Perle

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 3, place des Halles

COORDONNEES : Lambert 1 x = 057824 y = 011198

CADASTRE : année = 1967 section = B3 parcelle = 347

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : restauré

DESCRIPTION :

Situation : en ville

Parties constituanes : cour

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, enduit

2.couverture : tuile mécanique

Structure : 2 étages carrés

Elévation : élévation à travées

Couverture : toit à longs pans, pignon couvert

Escaliers : escalier dans oeuvre, escalier tournant à retours avec jour. (IG)

SYNTHESE :

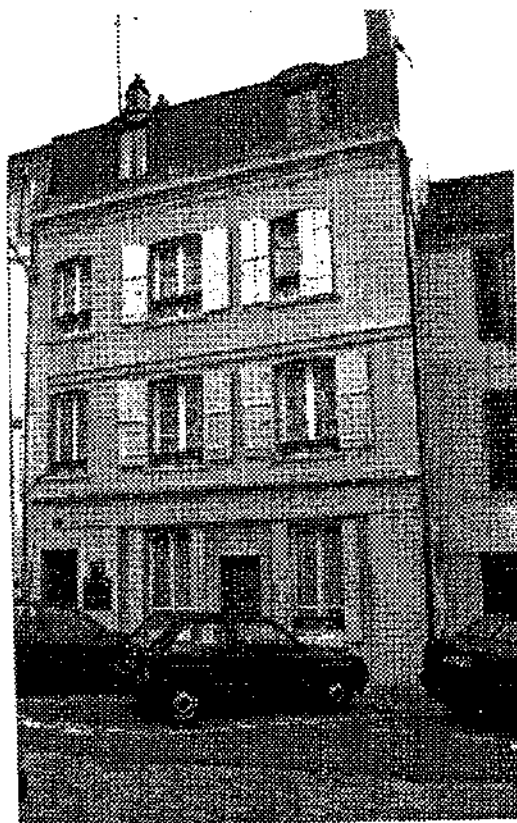
Edifice XVIIe siècle ? emplacement bâti en 1700 (A.N. niveau Seine et Oise 48) ; parcelle divisée après 1819 (cadastre) ; l'ensemble a pu être remanié au XIXe siècle ; bâtiment sur cour construit après 1819.

EVOLUTION POSSIBLE :

MAISON

TITRE : maison

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 4, place des Halles

COORDONNEES : Lambert 1 x = 057824 y = 011198

CADASTRE : année = 1967 section = B3 parcelle = 346

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : restauré

DESCRIPTION :

Situation : en ville

Parties constituanes : cour

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, enduit, brique, calcaire

2.couverture : ardoise, tuile mécanique

Structure : sous-sol, 2 étages carrés, étage de comble

Élévation : élévation à travées

Couverture : toit à longs pans, toit à longs pans brisés, pignon couvert

Escaliers : escalier demi hors oeuvre, escalier tournant à retours avec jour. (IG°)

SYNTHESE :

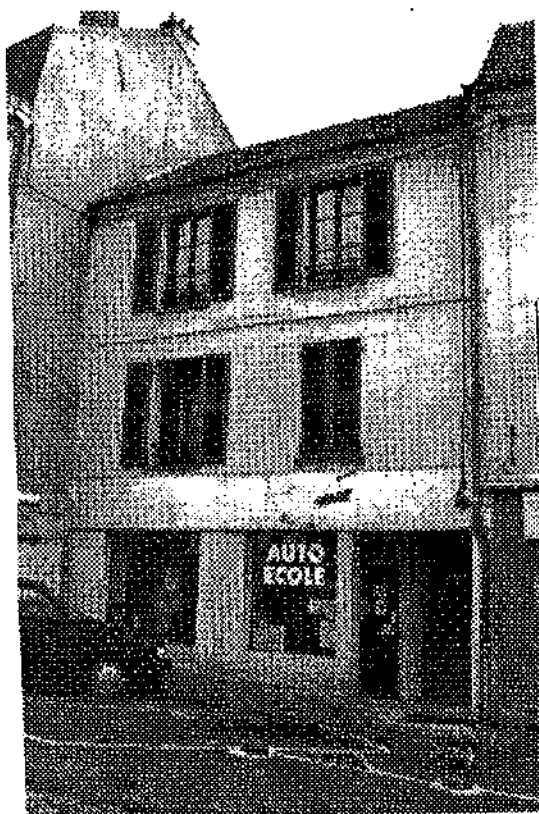
Edifice XVIIe siècle ? emplacement bâti en 1700 (A.N. niveau Seine et Oise 48) ; bâtiment sur cour construit entre 1784 (plan d'intendance) et 1819, face sur rue remaniée à la même époque. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

MAISON

TITRE : maison

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 5, place des Halles

COORDONNEES : Lambert 1 x = 057823 y = 011198

CADASTRE : année = 1967 section = B3 parcelle = 345

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en ville

*Parties constituant*es : cour, boutique, puits

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, enduit, calcaire

2.couverture : tuile mécanique

Structure : sous-sol, 2 étages carrés

Élévation : élévation à travées

Couverture : toit à longs pans, pignon couvert

Escaliers : escalier hors oeuvre, escalier tournant à retours avec jour, escalier dans oeuvre, escalier en équerre. (IG)

SYNTHESE :

Edifice XVIIe siècle ? emplacement bâti en 1700 (A.N. niveau Seine et Oise 48) ; face sur rue refaite au XIXe siècle ; le puits n'existe plus.

EVOLUTION POSSIBLE :

MAISON

TITRE : maison

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 9, place des Halles

COORDONNEES : Lambert 1 x = 057880 y = 011200

CADASTRE : année = 1967 section = B3 parcelle = 342

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en ville

*Parties constituant*es : cour

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, silex, moellon sans chaîne en pierre de taille, enduit, brique

2.couverture : tuile mécanique, tuile plate

Structure : sous-sol, 1 étage carré

Couverture : toit à longs pans, appentis, pignon couvert

Couvrement : voûte en berceau

Escaliers : escalier de distribution extérieur, escalier en équerre, escalier dans oeuvre. (IG)

SYNTHESE :

Emplacement construit en 1700 (A.N. niveau Seine et Oise, 48 ; maison construite ou reconstruite entre 1700 et 1765 (carte des chasses) ; aile sur cour construite entre 1784 (plan d'intendance) et 1819 (cadastre) ; alignement de la façade sur rue et remaniement de l'aile sur cour après 1819.(IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

MAISON

TITRE : maison

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 12, place des Halles

COORDONNEES : Lambert I x = 057824 y = 011203

CADASTRE : année = 1967 section = B3 parcelle = 270

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en ville

Parties constituanes : cour, jardin

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, moellon sans chaîne en pierre de taille, enduit

2.couverture : tuile mécanique

Structure : sous-sol, 2 étages carrés

Élévation : élévation à travées

Couverture : toit à longs pans, appentis, pignon couvert

Couvrement : voûte en berceau

Escaliers : escalier dans oeuvre, escalier tournant à retours sans jour, escalier de distribution extérieur, escalier en équerre

Représentation : sculpture. (IG)

SYNTHESE :

Emplacement bâti en 1700, séparé en trois propriétés (A.N. niveau Seine et Oise 48) ; maison construite entre 1700 et 1765 (carte des chasses) ; construction des bâtiments sur cour entre 1784 (plan d'intendance) et 1819 (cadastre) ; reconstruction de la façade sur rue sur un nouvel alignement dans la deuxième moitié XIXe siècle. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

MAISON

TITRE : maison

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 2, rue Lalande

COORDONNEES : Lambert 1 x = 057819 y = 011198

CADASTRE : année = 1967 section = B3 parcelle = 330

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : restauré

DESCRIPTION :

Situation : en ville

*Parties constituant*es : cour, puits

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, silex, appareil mixte, moellon sans chaîne en pierre de taille, enduit, brique

2.couverture : ardoise, tuile mécanique

Structure : sous-sol, 1 étage carré, étage en surcroît

Élévation : élévation à travées

Couverture : toit à longs pans, pignon couvert

Couvrement : voûte en berceau

Escaliers : escalier hors oeuvre, escalier en vis, escalier de distribution extérieur, escalier droit. (IG)

SYNTHESE :

Construction des deux parties sur rue et de l'escalier avant 1700 (plan A.N. niveau Seine et Oise 48) : aile ouest construite entre 1784 (plan d'intendance) et 1819 (cadastre) : adjonction après 1819. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

MAISON

TITRE : maison dite Cabaret du Lys

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 3, rue Lalande

COORDONNEES : Lambert 1 x = 57823 y = 11197

CADASTRE : année = 1967 section = B3 parcelle = 352

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : restauré

DESCRIPTION :

Situation : en ville

*Parties constituant*es : cour, boutique

Matériaux :

1. gros oeuvre : meulière, silex, appareil mixte, moellon sans chaîne en pierre de taille, enduit

2. couverture : tuile plate

Structure : sous-sol, 1 étage carré, étage de comble

Élévation : élévation à travées

Couverture : toit à longs pans, pignon couvert

Couvrement : voûte en berceau

Escaliers : escalier hors oeuvre, escalier en équerre, escalier droit. (IG)

SYNTHESE :

Maison XVII^e siècle, cabaret du Lys attesté en 1661 (Sauvageot, p. 25) ; remaniement de la façade au cours du XIX^e siècle et modification du parcellaire. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

MAISON

TITRE : maison

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique

ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Ruelle des Larris

COORDONNEES : Lambert 1 x = 057818 y = 011210

CADASTRE : année = 1967 section = B3 parcelle = 287

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en ville

*Parties constituant*es : cellier

Matériaux :

1.gros oeuvre : grès, pierre de taille

Structure : sous-sol

Couvrement : voûte en berceau. (IG)

SYNTHESE :

Maison intéressante par sa cave construite au XV^e siècle contemporaine par sa mise en oeuvre de la maison des bannières, actuellement auberge, 16 rue de Versailles. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

MAISON

TITRE : maison

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 54, rue de Paris

COORDONNEES : Lambert 1 x = 057842 y = 01119

CADASTRE : année = 1967 section = B3 parcelle = 237

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en ville

Parties constituantes : cour, jardin

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, silex, grès, appareil mixte, moellon, enduit, brique

2.couverture : tuile mécanique, tuile plate

Structure : sous-sol, 1 étage carré, étage de comble

Élévation : élévation à travées

Couverture : toit à longs pans, appentis, pignon couvert

Couvrement : voûte en berceau

Escaliers : escalier de distribution extérieur, escalier droit, escalier en équerre, escalier dans oeuvre. (IG)

SYNTHESE :

Edifice XVIIe siècle ? ; parcelle bâtie en 1700 (plan A.N. niveau Seine et Oise 48) ; partie sur rue en place en 1765 (carte des chasses) ; une partie de l'aile sur cour construite entre 1769 et 1784 (plan d'intendance) ; aile sud construite entre 1784 et 1819 (cadastre). (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

DESCRIPTION :

Situation : en ville

*Parties constituant*es : cour, jardin

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, silex, appareil mixte, moellon sans chaîne en pierre de taille, enduit, brique

2.couverture : tuile mécanique

Structure : étage de soubassement, 1 étage carré

Élévation : élévation à travées

Couverture : toit à longs pans, pignon couvert

Couvrement : voûte en berceau

Escaliers : escalier dans oeuvre, escalier tournant à retours avec jour, escalier hors oeuvre, escalier droit. (IG)

SYNTHESE :

Emplacement bâti sur le plan 1700 (A.N. niveau Seine et Oise 48) : modification du parcellaire et construction de la maison entre 1784 (plan d'intendance) et 1819 (cadastre).. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

MAISON

TITRE : maison

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 60, 62 rue de Paris

COORDONNEES : Lambert 1 x = 057839 y = 011200

CADASTRE : année = 1967 section = B3 parcelle = 241

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

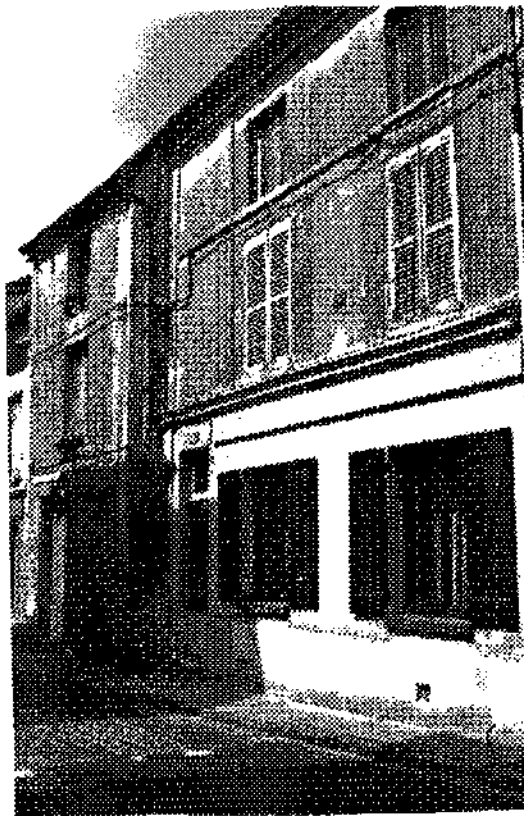
PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

MAISON

TITRE : maison

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 84, 86 rue de Paris

COORDONNEES : Lambert 1 x = 057828 y = 011202

CADASTRE : année = 1967 section = B3 parcelle = 262

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en ville

Parties constituanes : cour, jardin, boutique

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, enduit

2.couverture : tuile mécanique

Structure : étage de soubassement, 2 étages carrés

Elévation : élévation à travées

Couverture : toit à longs pans, appentis, pignon couvert

Couvrement : voûte en berceau

Escaliers : escalier dans oeuvre, escalier tournant à retours sans jour, escalier hors oeuvre, escalier en équerre. (IG)

SYNTHESE :

Construction de la partie sur rue peut-être avant 1700 (A.N. niveau Seine et Oise 48) ; aile entre cour et jardin construite entre 1784 (plan d'intendance) et 1819 (cadastre) ; façade sur rue reconstruite sur un nouvel alignement après 1819. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

MAISON

TITRE : maison

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Saint-Lubin

COORDONNEES : Lambert 1 x = 057901 y = 011184

CADASTRE : année = 1967 section = B4 parcelles = 675, 678

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION :

ÉTAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en ville

*Parties constituant*es : jardin, four à pain, porte-fenêtre

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, silex, appareil mixte, grès, moellon

2.couverture : tuile plate, tuile mécanique

Structure : sous-sol, 1 étage carré, étage de comble

Élévation : élévation à travées

Couverture : toit à longs pans, pignon couvert

Couvrement : voûte en berceau

Escaliers : escalier de distribution extérieur, escalier droit

Représentation : sculpture ; blason ; H (?) ou deux anilles accouplées (?) à la clef de la porte d'entrée. (IG)

SYNTHESE :

Construction du XVI^e siècle ; la maison est attestée en 1700 (A.N. niveau Seine et Oise 48 et A.N. NII Seine et Oise 43) ; le bâtiment sur cour détruit et reconstruit après 1819 (cadastre) ; le four à pain n'existe plus ; porte sommée d'un arc en anse de panier avec blason sculpté à la clef ; trois fenêtres à meneaux avec appuis piedroits et linteaux sculptés, dont les remplages ont disparu. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

MAISON

TITRE : maison

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 2, rue de Versailles

COORDONNEES : Lambert 1 x = 057822 y = 011205

CADASTRE : année = 1967 section = B3 parcelle = 271

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en ville

*Parties constituant*es : cour, jardin, boutique

Matériaux :

1 gros oeuvre : meulière, moellon sans chaîne en pierre de taille

2. couverture : tuile plate, tuile mécanique

Structure : sous-sol, 1 étage carré, étage de comble

Couverture : toit à longs pans, appentis, pignon couvert

Couvrement : voûte en berceau

Escaliers : escalier hors oeuvre, escalier tournant à retours avec jour, escalier dans oeuvre, escalier droit, escalier en équerre

Représentation : ferronnerie. (IG)

SYNTHESE :

Partie sur rue et aile de l'escalier construites entre 1765 (carte des chasses) et 1784 (plan d'intendance) ; garde corps sur rue deuxième moitié XVIIIe siècle ; aile ouest construite entre 1784 et 1819 (cadastre) ; partie entre cour et jardin construite après 1819.

EVOLUTION POSSIBLE :

MAISON

TITRE : maison

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 20, rue de Versailles

COORDONNEES : Lambert 1 x = 057812 y = 011207

CADASTRE : année = 1967 section = B3 parcelles = 797, 799, 800, 801

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE : maison

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : restauré

DESCRIPTION :

Situation : en ville

*Parties constituant*es : cour, jardin, étable à chevaux, puits

Matériaux :

1 gros oeuvre : meulière, moellon, enduit partiel, grès, calcaire

2 couverture : tuile plate, tuile mécanique

Structure : étage de soubassement, 1 étage carré

Élévation : élévation à travées

Couverture : toit à longs pans, appentis, pignon couvert

Couvrement : voûte en berceau

Escaliers : escalier de distribution extérieur, escalier droit, escalier dans oeuvre, escalier en équerre. (IG)

SYNTHESE :

Partie sur rue et aile est construites entre 1784 (plan d'intendance) et 1819 (cadastre) ; construction du bâtiment au fond de la cour et transformation de la façade sur rue à la fin du XIXe siècle ; la construction du bâtiment au fond de la cour et des écuries datent probablement de l'utilisation de la maison en gendarmerie au cours du XIXe siècle. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

CHATEAU

TITRE : château

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique

ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Le Claireau

COORDONNEES : Lambert 1 x = 057949 y = 011208

CADASTRE : année = 1975 section = A1 parcelle = 1285

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : vestiges

DESCRIPTION :

Situation : isolé

*Parties constituant*es : mausolée

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, moellon, enduit

2.couverture : métal en couverture

Structure : plan symétrique, sous-sol

Représentation : sculpture ; blason, sujet animalier ; mausolée : armoiries de Montgomery, lions (fronton), sphinx (escalier). (IG)

SYNTHESES :

- Mausolée en 1901, château quelques années plus tard ; colonnes et vases des tuileries en remploi (salle à manger), château détruit. (IG)

- Au début du siècle, Marie-Lucie Ditte, originaire de Saint-Rémy-lès-Chevreuse et veuve d'un membre de la famille Montgomery, construit un manoir, détruit vers 1970, et en contrebas, un mausolée d'influence néo-classique, où les colonnes et le fronton d'inspiration grecque cohabitent avec des statues de sphinx.(Monthéard)

- En 1981, le toit s'est écroulé et les statues ont été mutilées. ("Le manoir du Claireau et le tombeau des Montgomery")

EVOLUTION POSSIBLE :

CHATEAU

TITRE : château

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique

ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Talou

COORDONNEES : Lambert x = 0577,22 y = 1111,25

CADASTRE : année = section = parcelle =

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situé en contrebas du village ; manoir avec une tour couverte d'un toit à quatre pans ; colombages. (Delarge)

SYNTHESE :

Manoir appelé "le château", par rapport à aux maisons du village ; c'est le directeur du palais Royal qui l'a fait construire après la guerre de 1914-1918. A l'époque, il y avait des potagers et une dizaine de personnes y travaillaient. Le mur d'enceinte a été construit dans les années 20. Il y avait des poiriers en espalier, côté intérieur. (Delarge)

EVOLUTION POSSIBLE :

REMISE AGRICOLE

TITRE : remise agricole

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie agricole

ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : 70, rue de Paris

COORDONNEES : Lambert 1 x = 057813 y = 011221

CADASTRE : année = 1967 section = B3 parcelle = 292

PROPRIETE : privée

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION :

DESCRIPTION :

Situation : en ville

Matériaux :

1.gros oeuvre : bois

2.couverture : bois

Structure : en rez-de-chaussée

Couverture : toit à longs pans, pignon couvert

Couvrement : voûte en berceau

Escaliers : escalier de distribution extérieur, escalier droit.

Représentation : menuiserie. (IG)

SYNTHESE :

Remise appelée stabure en Norvège ; construite en 1779 près des maisons, elle servait de grenier ou d'entrepôt pour le bois ; démontée et remontée à Chevreuse en 1963 ; décor des deux poteaux latéraux et intérieur de menuiserie. (IG)

EVOLUTION POSSIBLE :

LAVOIR

TITRE : fontaine-lavoir-abreuvoir

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Talou, CR 15

COORDONNEES : Lambert x = 577,27 y = 1111,36

CADASTRE : année = section = parcelle =

PROPRIETE : de la commune

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION : mériterait restauration

ETAT DE CONSERVATION : mauvais

DESCRIPTION :

Situation : en écart

*Parties constituant*es : lavoir couvert à un bac, abreuvoir et pompe au sud de l'ensemble, citerne

Couverture : tuile mécanique. (Delarge)

SYNTHESE :

La pompe se déverse dans l'abreuvoir. L'évacuation se fait par une bouche d'égoût au nord-ouest. Le réservoir hydraulique est complexe. Il n'y a plus d'eau.

Le mur d'enceinte construit dans les années 20. L'eau venait d'une source et il y avait une pompe à godets (volée en mai 1992). (Delarge d'après source orale)

EVOLUTION POSSIBLE :

LAVOIR

TITRE : lavoir sur le canal de l'Yvette

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie domestique



ADRESSE OU LIEU DE CONSERVATION, LIEU-DIT : Ruelle du Mandar

COORDONNEES : Lambert 1 x = 057815 y = 011183

CADASTRE : année = 1967 section = B3 parcelle = 466

PROPRIETE : de la commune

DESTINATION ACTUELLE :

PROTECTION :

ETAT DE CONSERVATION : restauré

DESCRIPTION :

Situation : en ville

*Parties constituant*es : cour

Matériaux :

1.gros oeuvre : meulière, silex, appareil mixte, grès, moellon, bois

2.couverture : tuile mécanique

Couverture : appentis. (IG)

SYNTHESES :

- Lavoir construit au cours du XIXe siècle, après 1819 (cadastre). (IG)

- "Le 16 février 1849, le Conseil Municipal discutait de "l'urgence de la réparation à neuf de la couverture en paille, du lavoir public le Mandar, le conseil vote à la majorité de 9 voix contre 3 que cette réparation sera faite immédiatement." Le 9 juin 1888, un crédit de 300 F est voté pour le pavage du lavoir.

Ce grand lavoir public qui pouvait accueillir plus de dix laveuses, était bien situé, proche du centre-ville et a dû connaître une vie très animée. Dans les années 1950, les femmes l'ont déserté et petit à petit, au fil des décennies, il est tombé en ruine.

En 1986, la municipalité eut la possibilité, grâce à des subventions provenant du Parc, du Conseil général, du Conseil régional, de l'Agence des espaces verts et et du Comité départemental d'intervention pour la création artistique, de restaurer le lavoir dans un but utilitaire en le transformant en halte-abri pour les promeneurs car il se trouve le long du chemin du GR 11. La municipalité a soumis son idée à un architecte qui lui a ensuite proposé quatre projets possibles de transformation du lavoir en abri, sans en modifier l'aspect. (...) Le projet retenu a permis l'ouverture de deux arches côté rue, indispensable pour éclairer le lavoir dans la perspective d'en faire une halte-abri. Trois entreprises ont été contactées pour réaliser les travaux sous la direction de l'architecte, une pour la charpente, une pour la couverture et une autre pour la maçonnerie. On constate que les vieilles tuiles mécaniques sont remplacées par de la petite tuile de pays, on attache donc de l'importance à l'esthétique de ce bâtiment ce qui est nouveau. Au XIXe siècle, lorsque les lavoirs étaient en service, l'aspect esthétique était négligé : le lavoir devait être utilitaire et amputer le moins possible le budget municipal. " (Barre)

EVOLUTION POSSIBLE :

ASSOCIATIONS

TITRE : associations (liste de 1993)

CATEGORIE PATRIMONIALE : patrimoine de la vie sociale et culturelle

- C.A.C. Rugby (Club Athlétique Chevrotin)
- C.A.C. Tir
- C.A.C. Tennis
- Club de gymnastique
- Aqua'nat
- U.S.C. Cyclisme
- Caprosia V.T.T.
- Football Club de la Vallée (F.C.V.78)
- Centre équestre
- Association sportive du collège (U.N.S.S.)
- U.S.E.P. Ecole Jean Moulin
- U.S.E.P. Ecole Jean Piaget
- Association sportive Ecole Sainte-Thérèse (U.G.S.E.L.)
- Racing Club de Chevreuse/ Karaté
- Racing Club de Chevreuse/ Judo
- Gym douce dansée
- La Pétanque chevrotine
- Le Cochonnet chevrotin
- La Truite chevrotine (A.A.P.P.)
- Association des propriétaires et chasseurs
- Arcadion- Club de tir à l'arc
- A.L.C. (Accueil, Loisirs, Culture)
- Syndicat d'initiative
- Croix Rouge Comité Cantonal
- Celles et Ceux du Troisième Age
- A.R.C. (Accueil, Rencontre, Culture)
- Club de Bridge
- Philannonces
- Les Jardins Populaires
- Guides et Scouts d'Europe (A.D.S.E.)
- Association des Scouts Unitaires de France
- Jeunesses Musicales de France (Essonne-Vallée de Chevreuse)
- Association Soins et Services d'Aide à Domicile (A.S.S.A.D.)
- Association Jeunes Sapeurs Pompiers
- Amicale des Anciens Combattants
- Union Locale des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (U.L.A.C.)
- F.N.A.C.A. (Fédération Nationale Anciens Combattants Algérie)
- Déportés du Travail (Association des victimes et rescapés des camps nazis/ travail forcé)
- A.R.A.C.
- Age d'Or
- A.P.E.S.C. (Association Protection Environnement et Site)

- Association Tilleul Argenté
- Association des Commerçants Artisans et Professions Libérales de Chevreuse
(A.C.A.P.L.)
- Les Amis de la Bibliothèque de Chevreuse (A.B.C.)
- Association des Parents d'élèves du Conservatoire
- Union des Amis du Parc de la Haute Vallée de Chevreuse
- Association sauvegarde du site de Trotigny